

ОГОНЁК



ПРАВДА

С ТРУДОВОЙ
ПОБЕДОЙ!

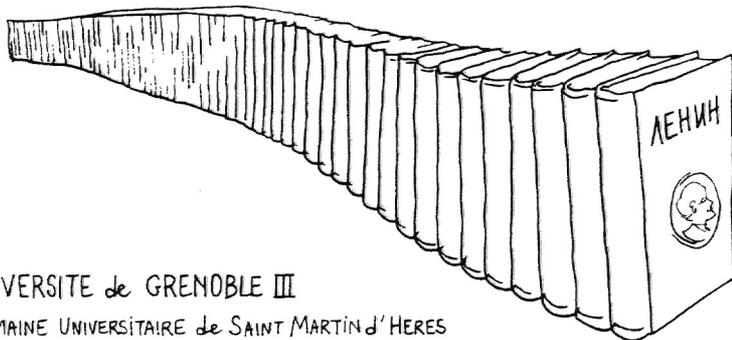
Essais sur le discours soviétique

ВОПРОСЫ
ФИЛОСОФИИ



КОММУНИСТ

semiologie
linguistique
analyse
discursive



UNIVERSITE de GRENOBLE III
DOMAINE UNIVERSITAIRE de SAINT MARTIN d'HERES
BP 25 X - 38040 GRENOBLE CEDEX

ju 1981

L.-I. BREZNEV ET LE DISCOURS SUR LA SCIENCE

NOTES POUR UNE RECHERCHE

"Le discours n'est pas simplement ce qui traduit les luttes ou les systèmes de domination, mais ce pour quoi, ce par quoi on lutte, le pouvoir dont on cherche à s'emparer".

M. Foucault, L'ordre du discours,
Paris - Gallimard - 1970

"Il n'existe pas encore de science de la société communiste en tant que réalité empirique donnée".

A. Zinoviev, L'avenir radieux,
Lausanne - L'âge d'homme - 1978

S O M M A I R E

I.	Qu'est-ce que la "réalité soviétique"?	p. II
II.	L'analyse du discours.	p. 12
III.	Le discours politique soviétique.	p. 13
IV.	L. I. Breznev.	p. 14
	A. Un discours "détourné".	p. 14
	B. Une première étape : l'analyse linguistique.	p. 16
V.	L'analyse des énoncés.	p. 17
	A. Les transformations.	p. 17
	B. Les classes d'équivalence.	p. 20
	C. Les phrases de base.	p. 22
VI.	L'énonciation.	p. 41
	A. Qui parle à qui de quoi pour qui?	p. 41
	B. Les actes de langage.	p. 42
	C. Les limites de la méthode.	p. 44
VII.	Conclusion.	p. 44
	Notes	p. 47
	Bibliographie	p. 48
	Annexe I	p. 49
	Annexe 2	p. 61

L.I. BREZNEV ET LE DISCOURS SUR LA SCIENCE :

NOTES POUR UNE RECHERCHE

I. Qu'est-ce que la "réalité soviétique" ?

C'est une interrogation d'enseignant de russe qui est à l'origine de ce travail : est-il possible d'aborder l'étude de l'URSS de façon "objective" ?

Interrogeons-nous en premier lieu sur le statut de l'objet d'investigation. Comment définir l'ensemble de traits qui vont le constituer, quel sera le matériau permettant d'y accéder ?

Qu'allons-nous tenter de décrire ? La "réalité soviétique" ? Il faut prendre garde aux mots : pourquoi ne dit-on jamais "la réalité belge" ou "la réalité italienne" ? Ce mot réalité, nous semble-t-il, traduction littérale de "sovetskaja dejstvitel'nost' ", s'inscrit dans une opposition réalité/apparence, ou vrai/faux, qui recouvre une problématique essentiellement polémique : il y aurait une "bonne" et une "mauvaise" façon de décrire l'URSS. (C'est pour la même raison qu'en face du mot "antisoviétisme", les néologismes "antigallisme" ou "antioccidentalisme" n'ont pas d'existence attestée.)

Pour sortir de l'impasse créée par cette problématique manichéenne, le chercheur étranger (étranger par la langue, la culture, mais aussi, et surtout, parce qu'il n'a que peu de possibilités de travailler sur place) n'a pratiquement à sa disposition en réelle abondance que les documents écrits.

Or, si c'est à une matérialité linguistique qu'on a accès (ensemble de textes constituant un discours collectif), nous pouvons avec quelque espoir de succès nous fixer comme objectif de dégager les manifestations linguistiques d'une "mentalité collective" (I), d'un système de "représentations collectives", qu'on pourrait désigner sous le nom de Weltanschauung ou, plus précisément, idéologie. Par idéologie nous entendrons, pour l'instant, "ensemble de pratiques signifiantes, contradictoires ou non, visant à rendre intelligible ou acceptable le réel".

Si, comme l'écrit J.C. Chevallier, "la langue est étroitement solidaire de la société qui en justifie l'emploi" (2), c'est par le biais de la langue qu'on pourra tenter l'approche la moins subjective possible du fonctionnement de la société soviétique.

Mais, avant d'aller plus loin, il faut s'arrêter sur une notion essentielle : ce n'est pas la langue en elle-même que nous étudierons, mais le discours.

II. L'analyse du discours

S. Harris a posé les premiers jalons d'une remise en question de la linguistique saussurienne en étendant le champ d'investigation à l'énoncé supérieur à la phrase (3). De nouveaux problèmes naissaient alors : règles d'enchaînement, processus discursifs, etc... Cependant, il s'agissait encore d'une analyse interne, qui laissait de côté le problème du sujet dans ses déterminations inconscientes (cf. la psychanalyse) et sociales (cf. le marxisme).

L'étape suivante a été franchie avec les travaux des chercheurs de Nanterre, lorsqu'on a envisagé le discours comme pratique sociale. On pouvait ainsi poser le problème de l'articulation des pratiques discursives sur des pratiques non-discursives au sein d'une formation sociale. Le discours, par conséquent, n'est analysable que rapporté à ses conditions de production. R. Robin (4) les définit ainsi :

"Les conditions de production (cadre institutionnel, appareil idéologique dans lequel il s'inscrit, représentations qui le sous-tendent, conjoncture politique, rapports de force, effets stratégiques recherchés, etc...) ne sont pas un simple contexte, des "circonstances" qui exerceraient à leur façon de simples contraintes sur le discours, mais (...) ces conditions caractérisent le discours, le constituent, et, le constituant, sont repérables par l'analyse linguistique".

Le problème n'est donc plus seulement ce qui est dit, mais pour-quoi et comment cela est dit.

On voit ainsi comment l'analyse du discours, en réintroduisant le sujet de l'énonciation et la formation idéologique, conduit à une attitude nouvelle devant le problème du rapport langue/société.

III. Le discours politique soviétique

Le discours politique, lieu privilégié d'expression de l'idéologie d'un pouvoir en place ou d'un pouvoir en puissance, se prête mieux que tout autre à l'analyse. Il est à noter, cependant, que jusqu'à présent l'immense majorité des travaux accomplis dans le cadre de l'analyse du discours politique l'ont été à partir d'un corpus concernant les sociétés occidentales, sociétés de classes antagonistes, où les affrontements idéologiques passaient par le canal du discours politique.

Comment l'analyse du discours peut-elle procéder lorsqu'il s'agit de l'Union soviétique ?

L'URSS se présente, officiellement (5) comme une société sans antagonismes de classes, une société de deux classes aux intérêts convergents : les paysans et les ouvriers et d'une "catégorie" particulière : les intellectuels. Cette conception unanimiste tend à réduire le social au national, la population au "peuple", et la langue à sa forme officielle.

En l'absence quasi-totale d'études pratiques des catégories sociales en URSS, nous nous contenterons de poser une série de questions, qui pourront servir de base de recherches.

Y a-t-il "des" groupes sociaux en URSS, marqués par un discours propre ? Ou bien n'y a-t-il qu'un discours du pouvoir, discours dominant, à l'intérieur duquel le discours des autres ne pourrait être perçu qu'en creux, qu'en négatif (le "discours de l'absent") ?

Mais le discours officiel lui-même est-il homogène ? Autrement dit peut-on y discerner plusieurs niveaux irréductibles, ou bien simplement des traductions, commentaires et gloses d'un même discours, adapté selon les destinataires ? Et ce discours, s'il est unique, est-il l'expression d'un groupe ?

S'il n'y a pas d'affrontement sensible, dans ce discours "unanime" sur un plan synchronique, les évolutions diachroniques peuvent-elles être considérées comme des clivages idéologiques ? (par exemple entre l'époque de Krouchtchev et celle de Brejnev).

Enfin, quelle est la fonction du discours politique soviétique en général ? A-t-il pour but la transmission d'informations ? Mais comment tenir compte de l'aspect de rituel, d'incantation ? (cf. les slogans, qui font partie du discours politique.)

IV. L.I. Brežnev

A. Un discours "détourné"

Nous avons choisi comme corpus le livre de Brežnev : "Voprosy upravlenija èkonomikoj razvytogo socialističeskogo obščestva: reči, doklady, vystuplenija", (Moscou, 1976). Il s'agit d'un recueil de discours, rapports et exposés faits par Brežnev en diverses circonstances, de 1966 à 1976, ayant un thème très large : l'économie.

Ce recueil possède une particularité et un avantage certain : l'index thématique placé en fin de l'ouvrage. Il doit donc être possible au lecteur d'obtenir un condensé des idées de l'auteur sur chacun des thèmes retenus.

Notre projet est d'utiliser cet index et d'appliquer les méthodes d'analyse du discours aux sous-corpus ainsi délimités pour chaque unité-pivot choisie par les rédacteurs comme significative (par ex : Socializm, Socialističeskij obraz žizni, etc...). Le seul repère formel des limites de chaque sous-corpus sera les numéros des pages donnés dans l'index.

Un obstacle surgit alors : comment justifier l'emploi de méthodes d'analyse du discours à un corpus qui n'est pas un discours suivi, mais un ensemble décousu de textes indépendants ?

Reprenons le recueil. De quoi s'agit-il exactement ?

L'ordre chronologique, dans lequel sont classés les textes, sert de principe de classement, et non de principe logique de progression. C'est-à-dire qu'un texte n'est pas le développement des idées du précédent, mais "vient après", selon un processus d'accumulation.

Mais le recueil lui-même, formant un tout, est quelque chose de plus que l'ensemble des textes qui le composent. C'est un manuel pédagogique, un "discours second", à l'intérieur duquel l'index thématique fabrique des séries de sous-ensembles. Ces énoncés sélectionnés sont certes hétérogènes du point de vue de la situation de communication (au sens de Jakobson) : ils peuvent appartenir à un discours prononcé devant les ouvriers d'une entreprise de Moscou (le destinataire y est spécifié : "vy"^{vous}), ou à un rapport lu devant les membres du congrès du PCUS (le destinataire y est soit spécifié, soit marqué "my"^{nous}, tour inclusif). Mais cette hétérogénéité est non pertinente du point de vue de la structuration du "discours second" du recueil : en effet, les conditions de production de ce nouveau discours sont identiques !

B. Une première étape : l'analyse linguistique

Pour venir à bout du désordre apparemment irréductible d'un discours, nous aurons recours à des méthodes permettant "de lire, d'ordonner, de normaliser, de comparer les données d'une documentation" (7).

Nous décidons de construire un corpus fortement récurrent, à partir de l'ensemble de phrases contenant les invariants ^{science} "nauka" et ^{savants} "učenyje", ces phrases étant prises dans les pages données par l'index thématique. Nous essaierons, à l'aide de la méthode distributionnelle de Harris, de déterminer l'environnement formel de cet invariant. Les éléments de cet environnement seront regroupés dans une même "classe d'équivalence".

Pour parvenir à une réduction plus dense du texte, nous serons amenés à opérer des manipulations dans les relations grammaticales entre les morphèmes. Ces transformations grammaticales ou paraphrases sont censées ne modifier le sens des énoncés que de façon négligeable dans la perspective envisagée. Toute transformation visant à accroître le rendement des classes d'équivalence sera admise. C'est pourquoi nous utiliserons un certain nombre de transformations : ad hoc, y compris des transformations "notionnelles", sémantiques, en essayant de minimiser au mieux le risque d'artefact. (Par transformation sémantique nous entendons, par exemple, la relation d'antonymie, qui est réversible : ainsi en français

X vend Z à Y → Y achète Z à X

Dans notre texte nous trouverons : 482-2 (8) *la science bénéficie chez nous de l'attention constante du parti et du gouvernement.*

"Nauka pol'zujetsja u nas neizmennym vnimanijem partiji i gosudarstva"

→ 1) Partija udeljajet neizmennoje vnimanije nauke

→ 2) Gosudarstvo udeljajet neizmennoje vnimanije nauke

Nous utiliserons cette transformation si nous avons besoin de "nauka" en position de SN₃)

Ces classes d'équivalence n'impliquent aucune relation sémantique entre leurs membres, mais une relation syntactique. Cependant, après avoir régularisé le corpus par les transformations, nous ferons intervenir la sémantique pour regrouper les énoncés et construire un certain nombre de "phrases de base". Ces phrases de base (qui peuvent ne pas être réalisées comme telles dans le corpus) doivent former la trame du modèle de l'objet étudié dans l'univers discursif.

Nous tenons à souligner que ce travail ne représente que la première étape d'une "analyse de discours". En effet, l'analyse linguistique d'un texte peut nous dire "comment" il est écrit, mais il reste à savoir "pourquoi" il est écrit ainsi. A travers la théorie de l'énonciation (cette théorie reste à faire, en grande partie...), il faudra mettre en rapport une pratique discursive avec l'ensemble des pratiques idéologiques d'une formation sociale donnée.

V. L'analyse des énoncés

Notre corpus est formé de 114 énoncés portant sur "nauka" et de 72 énoncés portant sur "učěnye", répartis sur les 33 pages sélectionnées par l'index. Nous tenons à cette sélection, pour plus de rigueur, et nous laissons délibérément de côté les énoncés contenant nos unités-pivots, mais situés hors de ces pages.) D'autre part nous n'avons pas tenu compte des énoncés comportant le syntagme "Akademija nauk". *Akadémie des Sciences.*

A. Les transformations

Voici les principales transformations que nous avons utilisées pour homogénéiser notre ensemble d'énoncés :

- $\boxed{T_{nom}}$: "dé-nominalisation" SN \rightarrow SN + V

* adj + subst_I + subst₂ (Gén.) \rightarrow subst₂ (Nom.) + adv + V

Ex: I08-1 stremitel'noe razvitie nauki
 \rightarrow nauka stremitel'no razvivaetsja

* subst_I (Nom.) + subst₂ (Gén.) \rightarrow subst₂ (Nom.) + $\begin{matrix} V \\ \vdots \\ \text{imeet} \end{matrix}$ + subst_I (Acc.)

Ex: I09-3 vydajuschiesja uspexi sovetskoj nauki
 \rightarrow sovetskaja nauka imeet vydajuschiesja uspexi

- T_{pas} : transformation de l'actif au passif

* subst_I + V + subst₂ → subst₂ + V + subst_I
(Nom.) trans: (Acc.) (Nom.) (passif) (Inst.)

Ex: I50-I S naukoj my svjazyvaem svo^o budu^{ščee}
→ (élimination de l'adjectif possessif réfléchi):
s naukoj my svjazyvaem na^{še} budu^{ščee}

→ T_{pas} : na^{še} budu^{ščee} {svjazano } nami s naukoj
{svjazyvaetsja }

- T_{act} : transformation du passif à l'actif

* SN_I + V + SN₂ → SN₂ + V + SN_I
(Nom.) (pas) (Inst.) (Nom.) (act.) (Acc.)

Ex: I70-9 Na^{še}j naukoj o^čen' mnogoe sdelano i dlja sover^šenstvovanija razli^čni^x
otraslej proizvodstva
→ na^{ša} nauka o^čen' mnogoe delaet dlja ...

- T_{anaph} : élimination des anaphores

Ex: 530-3 Ona trebuet → nauka trebuet

Ex: I49-4 Eta e^št rol' e^šče bolee vozrast^aet v budu^{šč}em
→ rol' nauki e^šče bolee vozrast^aet v ...
(avec élimination de èta, élément redondant)

- T_{coord} : éclatement de la structure linéaire de la phrase, et mise en
parallèle des éléments coordonnés

Ex: 500-2 Nauka dol^žna vs^e aktivnee slu^žit' i razvitiju glavnoj proizvoditel'noj
sily ob^ščestva - razvitiju samogo čeloveka, ego sposobnostej i darovani^j,
uveleč^eniju pol'zy, kotoruju on prinosit ob^ščestvu.

$\boxed{T_v}$: éclatement d'un SN par un verbe

* $\begin{array}{c} \text{SN}_I + \text{V}_I \\ \swarrow \quad \searrow \\ \text{subst(Nom.)} + \text{subst(Gén.)} \end{array} \rightarrow \text{SN}_I + \text{V}_2 + \text{part} + \text{SN}_2$

Ex: I49-4 (après T_{anaph}) :

rol' nauki ešče bolee vozrastaet v buduščem
→ nauka sygraet vosrastajuščuju rol' v buduščem

N.B. Cette transformation est interne au texte de Brežnev. Ainsi, à I49-4 correspond l'énoncé synonyme 482-I :

Nauka igraet vsë vozrastajuščuju rol'

B. Les classes d'équivalence

Les énoncés, rendus homogènes donc comparables par les transformations qu'ils ont subies, peuvent être rangés en classes d'équivalence. (Rappelons que deux segments sont équivalents s'ils ont un même environnement). Ainsi pour les quatre énoncés suivants:

I70-5 partija (...) delaet vsë neobxodimoe dlja eë uspešnogo razvitija

I10-8 partija i narod ne budut žalet' sil i sredstv dlja dal'nejšego procvetanija sovetsoj nauki

317-I naša partija ne žaleet sil, čtoby obespečit' plodotvornoe razvrtyvanie vsego fronta obščestvennyx i estestvennyx nauk

383-3 gosudarstvo ne žaleet sredstv, čtoby sposobstvovat' dal'nejšemu razvitiju nauki

les transformations donnent :

I70-5 (T_{anaph} + T_{sub})

→ partija delaet vsë neobxodimoe dlja togo, čtoby nauka uspešno razvilas'

IIO-8 ($T_{\text{coord}} + T_{\text{sub}}$)

→

partija	ne budet žalet'	sil
narod		sredstv

čtoby sovjetskaja nauka procvetala v dal'nejšem

3I7-I (T_{sub})

→ naša partija ne žaleet sil, (čtoby obespečit'), čtoby ves' front obšč. i estestv. nauk razvernulsja

383-3 (T_{sub})

→ gosudarstvo ne žaleet sredstv, (čtoby sposobstvovat'),
čtoby nauka razvilas' v dal'nejsem

Ces quatre énoncés peuvent se schématiser chacun sous forme de deux segments, fonctionnant autour de l'unité "čtoby". pour

A	čtoby	B
C	čtoby	D
C	čtoby	F
G	čtoby	B

en effet "(čtoby) nauka razvilas' (uspešno)"

et "(čtoby) nauka razvilas' (v dal'nejšem)"

sont considérés comme identiques, les circonstances de temps et de manière n'étant pas contradictoires.

De même pour "partija ne budet žalet' sil"

et "naša partija ne žaleet sil"

et ce, malgré la différence de temps.

A et G ont un même environnement : B

D et F ont un même environnement : C

Or, deux segments ayant même environnement sont équivalents.

Donc :

A = G

D = F (le signe = doit se lire "équivalent à")

Ce que nous lirons :

naša partija delaet vsë neobxodimoe = gosudarstvo ne žaleet sredstv

et: (čtoby) nauka procvetala

= (čtoby) ves' front obšč. i estestv. nauk razvernulsja

Dans la présentation graphique des classes d'équivalence nous distinguerons des relations d'équivalence "symétriques" et "non-symétriques".

Ainsi, dans :

II0-8 partija i narod ne budut žalet' sil i sredstv

→ partija	ne budet žalet'	sil	i	sredstv
narod				

"partija" et "narod" sont interchangeable, donc en relation symétrique. Nous l'indiquerons par des lignes verticales non orientées.

Par contre, dans

I50-4 čem bol'šix uspexov dobjuetsja promyšlennost', sel'skoe xozjajstvo, nauka, tem bogače, kraše, i kul'turnee budet žizn' sovetkix ljudej.

→ promyšlennost'	dobjuetsja	bóľ'six uspexov	
sel'skoe xoz.			
nauka			
↓	žizn' sov. ljudej budet	bogače	↓
		kraše	
		kul'turnee	

la relation de cause à effet ("non-symétrique") sera indiquée par des lignes verticales orientées.

C. Les phrases de base

Les transformations ne sont pas des "manipulations" au sens péjoratif, destinées à faire dire à une phrase ce qu'on veut lui faire dire. Puisqu'une unité-pivot comme "nauka" peut se trouver alternativement en position de SN_1 , SN_2 , ou SN_3 (presque) au gré du chercheur, nous aurons recours à des critères sémantiques pour constituer des ensembles parmi les énoncés. Mais, pour que ces critères soient le moins possible informels, nous utiliserons les catégories de la "grammaire des cas" mises au point par Fillmore. (10)

Ainsi un premier ensemble sera constitué par des énoncés de la forme

SN _I + V
nauka

A l'intérieur de cet ensemble (défini sur des critères formels) nous délimiterons des sous-ensembles "sémantiques", selon qu'après V on trouve un "Objet" ou un "Attribut évaluatif".

Par exemple

108-3 "nauka menjaet xarakter truda čeloveka" entrera dans la première catégorie, et

201-1 "sovetskaja nauka imeet vydažusiesja dostiženija" entrera dans la deuxième.

Nous allons présenter successivement les ensembles d'énoncés transformés que nous avons obtenus, en nous efforçant de donner pour chacun les critères de construction de ces ensembles.

N.B. Il est possible que ces "phrases de base" ainsi obtenues ne nous apprennent rien de plus que des "évidences". Nous pensons seulement que ces évidences, une fois mises à jour par des procédés rigoureux et explicites, auront peut-être plus de poids opérationnel que les évidences intuitives.

ENSEMBLE N°1 : "La science transforme". (voir trad. p 50)

Schéma : $SN_1 + V + SN_2$
 (Agent) (trans) (Obj.)
 nauka

Agent :

naša	nauka
sovetskaja	
otečestvennaja	

V + Objekt :

menjaet	karakter truda ves' material'nyj uklad žizni človeka duxovnyj
vlijaet	obraz žizni desjatkov millionov ljudej na vse storony material'noj žizni duxovnoj
opredeljaet	èkonomičeskoe razvitie obščestvennoe
igraet rol' soveršenstvuet	v razvitiji proizvoditel'nyx sil različnye otrasli proizvodstva
razvivaet	kolchoznoe proizvodstvo sovxoznoe
ulučšaet	žizn' naroda
uveličaet	material'noe bogatstvo duxovnoe
množit	material'nye cennosti duxovnye
ukrašaet	žizn' sovetkix ljudej
delaet	bol'sie dela
poroždaet	texničeskij progress èkonomičeskij social'nyj rost duxovnoj kul'tury naroda blagosostojanija
pomogaet	partii uspešno stroit' komm. obščestvo narodu
obogatila	teoretičeskij arsenal planirovanija
sposobstvovala	vozvyšeniju našej Rodiny
razrabotala	metody èkonomičeskogo modelirovanija matematičeskogo sistemnogo analiza drugie sistemy

Ce premier ensemble contient des énoncés où la science est Agent, qui "agit sur", au sens propre du terme, un "Objet" (préexistant, qui est transformé, ou créé par l'Agent).

Le manque de place nous a empêché d'établir une colonne supplémentaire : la classe d'équivalence des circonstances de lieu et de temps. On y trouvera :

	u nas	
	v uslovijax socializma	
	pri socializme	
	strojašćemsja kommunizme	

Ces restrictions sont de toute première importance, car elles délimitent le référent du discours de B. : la Science dans la société socialiste. Or cette restriction se retrouve dans la série de déterminants de "nauka" :

	naša	
	sovetskaja	
	otečestvennaja	

La science pour elle-même, la science universelle n'est pas abordée. L'important, c'est la science locale. D'autre part, B. ne définit jamais la science, ce qui est normal ^{donc il n'y a pas lieu de s'étonner} puisqu'il ne s'agit pas d'un traité d'épistémologie. Mais une ambiguïté reste à lever. Dans ce premier ensemble, la science doit être entendue comme "les réalisations concrètes de l'activité scientifique en URSS", qui peuvent être opposées aux mêmes réalisations concrètes dans les pays du monde capitaliste.

Nous proposons l'interprétation suivante de ce premier ensemble : (II)

LES REALISATIONS CONCRETES DE LA SCIENCE SOVIETIQUE TRANSFORMENT LA VIE EN URSS
(TRANSFORMATION POSITIVE)

bystro	razvilas'	za istekšie 5 let
stremitel'no	razvivaetsja	
burno	rastět	
∅	progressiruet	
vse aktivnee	vtorgaetsja	v proizvodstvo byt

uže na dele	stala + (Inst.)	neposredstvenn(a)j [proizvoditel'n(a) sil(a)]
v podlinnom		
[smysle slova	stanovitsja + (Inst)	
∅	prevraščaetsja v + (Acc.)	
vsě v bolšej		
[mere	igraet rol' + (Gen.)	

svjazana	s našim buduščem	
neotdelima	ot socializma	
trebuet	soveršenstvovanija	planirovanija èkonomičeskogo stimulirovanija

igraet vozrastajuščuju rol' v našem obščestve

otkliknulas' na s"ezd novymi vydajuščimisja dostiženijami

Nous retrouvons ici les mêmes circonstants restrictifs que dans le premier ensemble :

v naši dni (circ. temporel)

v našem obščestve (circ. local en même temps que socio-culturel)

"Nauka" garde son caractère concret : les réalisations de la science soviétique. Cependant un énoncé comme (323-I) : Sovetskaja nauka otkliknulas' na s"ezd novymi vydajuscimisja dostiženijami introduit un nouveau sens, animé.

Il s'agit ici de l'ensemble des savants soviétiques, ce qui semble justifier notre double choix de "nauka" et učěnye" comme unités-pivots.

Enfin une précision très importante est apportée : "nauka" est mis en relation avec "neposredstvennaja proizvoditel'naja sila". On notera les formes verbales contradictoires qui relient les deux syntagmes :

stala (accompli)
stanovitsja (non-accompli)
prevrasčaetsja v (")
igraet rol' (relation par analogie).

La plus grande partie des énoncés de cet ensemble sont de la forme nauka imeet ... Cette régularité a pu être obtenue par équivalence entre le passé perfectif et le présent imperfectif dans son sens de parfait.

Ex: 307-2 Sovetskaja nauka dobilas' izvestnyx uspechov

→ sov. nauka imeet izvestnye uspechi

(Cette équivalence ne fonctionne pas avec le sens de processus du présent imperfectif : 108-I nauka stremitel'no razvivaetsja

≠ 294-I sov. nauka bystro razvilas' za istekšie 5 let)

D'autre part, des énoncés ayant une même structure de surface peuvent recevoir des interprétations sémantiques différentes. C'est pourquoi nous avons rangé l'énoncé

482-I nauka igraet vozrastajuščuju rol' v našem obščestve dans l'ensemble N° 2, et

200-I nauka igraet vozrastajuščuju rol' v razvitiji proizvoditel'nyx sil

dans l'ensemble N°I.

En effet, 200-I est en fait un énoncé factitif, dont le schéma serait :

nauka + (faire faire) + proizv. sily razvivajutsja

On est gêné par l'absence en russe de construction factitive. C'est pourquoi nous utilisons le français comme métalangue, en étant conscient des risques d'interférence que cela comporte. Toujours est-il qu'en 200-I "nauka" est Agent, alors qu'en 482-I il est, à notre avis, Datif : on peut en effet transformer cet énoncé en

- rol' nauki vozrastaet v našem obščestve.

Interprétation de l'ensemble N°2:

- LA SCIENCE SE TRANSFORME (EN URSS)
- LA SCIENCE EST ... (prestigieuse, glorieuse, etc...)

ENSEMBLE N°3 : "X fait Y pour la science"

- Schéma : 1) $SN_I + V + (SN_2) + SN_3$
 (Agent) (Objet) (Datif)
 nauka
- 2) $SN_I + V + (SN_2) + \text{čtoby} + SN_I + V$
 (Ag) (Obj) (Dat) (intrans.)
 nauka

I)

partija gosudarstvo ministerstva partijnye gosudarstvennye	udeljaet neizmennoe	vnimanie + Dat.	nauk(a) N.B. Les cas sont ici ceux de la morphologie nominale
organy	dolžny povysit'	vnimanie k + Dat.	
rasxoduet vse bolee značitel'nye sredstva uveličit v 1,6 raza za pjatiletie assignovanija	na + Acc.		
uvažzet + Acc. ljubit	(v našej strane)		
my gordimsja zavoevanijami ves' mir priznaët vydajuščiesja uspexi	+ Gén.	sovetskoj nauki	

2) $SN_I + V + SN_2$

∅	partija	delaet	mного	
naša			vsě' neobxodimoe	
	narod			
	gosudarstvo	ne budet žalet'	sil	
	central'nyj komitet		sredstv	
			usilij	
sov. pravitel'stvo		ne žaleet	sil	, čtoby obespečit'
∅			sredstv	
		razrabatyvaet mery		
socializm				
planovoe vedenie		obespečivaet nebyvalye vozmožnosti		
{kozjajstva				

partija vidit svoju zadaču v tom,	čtoby	obespečivat' samye blagoprijatnye uslo
kurs partiji состоit v tom,		vpred' projavljat' postojannuju zabotu

- čtoby $SN_I + V$

čtoby nauka	uspešno	razvilas'
	v dal'nejšem	procvela
	plodotvorno	rascvela
	∅	razvernulas'
		imela povyšennuju èffektivnost'

Cet ensemble se présente comme une description unanimiste et idyllique d'une société tout entière mobilisée au service de la "science". Les rôles ne sont pas répartis, et les trois protagonistes essentiels (^{peuple} narod, ^{parti} partija, gosudarstvo) se retrouvent dans une même dépense de "forces" et de "moyens". Il est intéressant de remarquer en particulier la mise en parallèle de "narod" et de "partija", qui, bien que dissemblables, ne sont jamais dissociés dans cet ensemble. La polysémie jamais dévoilée du mot "narod" permet le paradoxe que la partie s'allie au tout comme quelque chose d'autre qu'elle-même dans une oeuvre commune.

D'autre part, la perspective téléologique de cette entreprise reste dans le flou de métaphores poétiques : procvela, rascvela, qui sont autant de justifications ultimes mais non explicitées du but à atteindre.

Interprétation de l'ensemble N°3:

- LA SCIENCE REÇOIT BEAUCOUP (du peuple, du parti, du gouvernement ...)

- V_{inf} (nauka = Dat.)

skoree	razvit'sja		
∅	splavit'sja	s proizvodstvom	
	integririvat'sja		
	soedinit'sja		
tesno	svjazat'sja	s	praktikoj žiznju
∅	stat'	dejstvitel'no samoj	peredovoj vo vsex otnošenijax na vsex učastkax
∅	byt'	partijnoj	
		na samyx	peredovyx rubežax mirovogo progressa

Le problème de la modalisation dans le discours de Brežnev mérite un examen particulier. En effet, un très grand nombre d'énoncés comportent une modalité injonctive ou optative, à différents degrés d'explicité. La modalité optative nous semble n'être ici qu'un cas particulier de l'injonctif, un euphémisme de l'injonctif, caractérisé par un moins fort engagement du locuteur en tant qu'auteur de l'acte d'ordonner.

Outre le problème du statut du sujet de l'énonciation, sur lequel nous reviendrons, il s'agit là d'un effet de stratégie du Discours, qu'une étude purement formelle ne nous permettrait pas de mettre à jour. Lors de la recombinaison en phrases de base nous admettons donc une modalité unique : la modalité injonctive.

Brežnev utilise une très grande variété de moyens lexicaux et syntaxiques, que nous rangerons selon des critères grammaticaux, puis selon le critère de plus ou moins grand explicite :

nado	+ V _{inf}
nado by	
sleduet	
neobxodimo	
nužno	
važno	
predstoit	

I) SN_I : | sovětskie | učěnye
 | naši |
 | ∅ |

- V (prés. ipf.)

obespečivajut	integraciju	nauki s proizvodstvom		
sodejstvujut	povyšeniju	naučnogo	obrazovanija	inženerov
		texničeskogo		texnikov
				rabočix
vovlekajut	inženerov	v razrabotku naučnyx problem		
	texnikov			
	rabočix			
okazyvajut	ogromnuju pomošč	partii v	razrabotke planov	
			pretvorenii planov v žizn'	
imejut	vydajuščiesja	dostiženija		
	zamečatel'nye			

- V (passé pf.)

sdelali	veličajsie	otkrytija		
zavoevali	peredovye	pozicii v mire		
proveli	ogromnuju	rabotu po	osuščestvleniju leninskoj kul't. rev.	
			sozdaniju novoj sistemy narodn. obraz.	
vnesli	zamečatel'nij	vkład v delo stroitel'stva soc. obščestva		
	ogromnyj			
sozdali	mogučee	oružie		
	sovremennoe			
dali	Rodine	pervoklassnye avtomatičeskie linii		
		lazernuju texniku		
		mnogoe drugoe		
opravdali	doverie	kommunističeskoj partii		
	nadeždu	sovetskogo gosudarstva		
		naroda		
pomogli	∅	sozdat' osnovnye otrasli sovr. promyšlennosti v strane		

2) - V (passé ipf.)

očen' aktivno	učastvovali v	sozdanii	plana GOELRO
dejatel'no		razrabotke	I-yx pjatiletnix planov
		osuščestvlenii	

Il est fondamental, à notre avis, de ranger dans la même catégorie de l'"intemporel" les énoncés comportant un verbe au présent imperfectif ou au passé perfectif. En effet, dans ce corpus particulier, ces derniers ont tous une valeur résultative de parfait. C'est au passé imperfectif que revient alors le rôle d'aoriste.

Interprétation de l'ensemble N° 5 :

- LES SAVANTS | FONT BEAUCOUP
| ONT BEAUCOUP FAIT |

ENSEMBLE N° 6 : "X fait Y pour les savants"

Sov. Rodina	gorditsja	zamečatel'nymi	dostiženijami	našix	učěnyx
partija	vysoko cenit		trud	svoix	
∅	narod	dostojno otmečat	dostiženija	∅	
ves' naš	∅	ocenivaet	rabotu		rabotnikov nauki
sov.			rol'		vydajuščixsja učěnyx AN.SSS
kom. partija					
sov. gosud.					
my	pridaëm	bol'šoe značenijsja	rabote		

molodoe sov. gos.	projavil(o)	osobuju zabotu ob	učěnyx
Vlad. Il. Lenin			uslovijax truda učěnyx
osnovatel' molodogo [sov. gos.]			byta

my + (mod. inj.) + zabortimsja o tom, što by vse neobxodimye uslovija
[byli sozdany dlja plodotvornoj raboty učěnyx]

čislo	naučnyx rabotnikov	za pjatiletie	vozzrastët na 275 tys.	v Sov. sojuze
obščaja			uveličilas' v I,4 raza	v strane
čislen.		teper'	sostavljaet 930 tysjač čelovek	

Le mode principal de relation entre X (le pays, le peuple, le parti, le gouvernement) et les savants est celui de l'appréciation subjective : gordit'sja (être fier de), cenit' (estimer), ocenivat' (apprécier), otmečat' (savoir reconnaître la valeur de), ou du soin actif : zabotit'sja (se soucier de), projavit' zabotu (faire preuve d'un certain souci). Les conditions générales du contrat sont posées : les dirigeants et le peuple font tout pour les savants, à eux de faire tout, en retour ...

Schéma : 1) SH_I + mod + V_{inf}
učenye

2) SH_I + v + što + učēnye + v_{rut}

1) SH_I : |naši učēnye
|sov.

učēnye našej strany

- mod. + V_{inf} :

dolžny	sosredotočit'	vnimanie	na	naibolee	perspektivnyx	napravlēnijax	naučno-techničeskogo	progressa
privyany	sily	vežnyx						
učastvovat'	v	bol'šom	dele	rasprostronenija	naučnogo	mirovozrenija	sredi	saryx
igrat'	očen'	bol'šuju	rol'	v	uskorenij	ispol'zovanija	naučnyx	dotiženij
promogut'	partii	rešat'	takie	istoričeskie	zadači,	kak	progresserujuščee	stiranje
							klassovyx	granej
							uverždenije	v
							našem	obščestve
							polnoj	social'noj
							odnorodnosti	
							dal'nejšee	razvitie
							leninskoj	nacional'noj
							politiki	partii
							ukreplenie	edinstva
							vsego	sovetskogo
							naroda	
							zadače	pretvorenija
							v	žizn'
							blagorodnyx	idealov
							kommunizma	
							zadat'	svoe
							krivnoe	delo
							vsjju	svoju
							praktičeskiju	dejatel'nost'
							platformu,	vydvintujuju
							partiej,	
							otlišat'sja	odnoj
							karakternoj	čertoj
							-	
							javljat'sja	aktivnymi
							borcami	za
							delo	kommunizma
							protiv	ljubyx
							sil	reakcii
							reakčesija	
							vsegda	uvereny,
							čto	ix
							otkrytija	budut
							služit'	
							vysokim	gumanym
							celjam	
							iz	naučnogo
							mirovozrenija	marksizma-leninizma
							dal'nejšemu	pod'ěmu
							narodnogo	obrazovanija
							sedestvovat'	
							fizičeskomu	razvitiju
							naselenija	
							pravstvennomu	
							štetičestvomu	
							o	tom,
							čto	každě
							vsego	ustranit'
							nedostatki	
							skoree	vsego
							iz	polja
							zrenija	problemy
							okružajuščej	sredy
							narodonaselenija	
							pristal'noe	sločnym
							teoretičeskim	problemam
							vnimanje	praktičeskim

(suite)

sozdat'	vynoskourajajnye sorty sel'sko-koz. kul'tur novye vysokoproduktivnye porody skota	ptic
rešit'	eščë bôl'šie zadatki ogromnye	
videt'	težniku zavtrašnego dnja	
rabotat'	nad mašinami budušnego	
byt'	na samyx peredovyx rubežax	
okazat'	bol'šuju pomošč, sel'sko-kozjajstvu	

2) SN_I + V + što + učěnye

ny	naše	učěnye
nadeemsja	naši	
tvěrdc	vse sov.	
ø	što	
rasščityvaem	ø	Ukrainy
sov. narod oždaet		
partija ždet		
razrešite mne vyrazit' uverennost'		

- + V fut

eščë	aktivnee	puhut' rabotat' nad problemami	povyšěnija tehničeskogo urovnja sel'sko-kozjajstva
bol'še	bol'še	otdat' vse svoi sily bor'be za toržestvo velikogo dela kommunizma	soveršenstvovanija èkonomičeskoi raboty v kolhozax
vse	služe	davat' otvetstvennye rekomendacii o nailučšix sposobax rešenija problem	
i vpred'	smeelee	učastvovat' v rešenii zasač' po pošěnu sel'skogo kozjajstva	
		issledovat' novye processy	
	imet' novye	javlennija	
	znatitel'nye	uspechi	
	vnosit' bol'šoj	vklad v delo	naučno-tehničeskogo progressa
	aktivnyj		material'nyj progress našej velikoi Rodiny
		umožat usilija dlja rešenija	naibolee aktual'nyx zadat' kommunističeskogo stroitel'stva
		dobjutaja rešajuscix uspechov v delo osvoenija	dostičenij nauki v proizvodstve
		sčelajut mnogo	praktičeskogo primenennija
		uščętat žizn' naroda	

Une classe, isolée sur le plan formel, peut entrer dans cet ensemble :

partija mnogo ždět ot .	ucen(ye)
pred'javlaet vysokie trebovanija k	

On se reportera à l'ensemble N° 4 pour les différentes réalisations de surface de la modalité injonctive. L'important ici est l'expression du quantitatif, norme fondamentale du contrat qui lie les savants. Les termes se précisent. Au souci de rentabilité du travail des savants vient s'ajouter le critère d'utilité pratique : l'activité scientifique n'a de valeur qu'appliquée à la production. L'unité lexicale sur laquelle repose le leitmotiv du discours de Brežnev est "vnedrenie".

ENSEMBLE N° 8 : critique des savants
critique de l'utilisation de la science

Schéma : 1) SN_I + V
 ↓
 nekotorye učěnye
2) est' nekotorye nedostatki v

1) - SN_I : nekotorye | učěnye
 | naučnye | kollektivy |
 | | rabotniki |
- V :

vyšli	na samye peredovye pozicii sovr. nauki ne vo vsex eščě glavnyx [oblastjax
rabotajut	na xolostom kodu
posvjaščajut	svoji sily vtorostepennym voprosam
imejut	dovol'no slabye kadry suščestvennye nedostatki v svoej dejatel'nosti
nedoocenivajut	dostiženija naučno-tex.oj mysli u nas v strane
pereocenivajut	dostiženija nauki i texniki v kapitalističeskom mire
zanjaty	delami, otrovannymi ot neposredstvennyx praktičeskich nužd strany dejstvitel'nyx interesov razvitija fundamen- tal'nyx otraslej nauk

2) - est' nekotorye nedostatki v ...

v	razvitii	nauki		
		nekotoryx	otraslej nauki	
	vnedrenii	otkrytij nauki	v massovoe proizvodstvo	
		učenyx		
		dostiženij nauki		
	primenenii			
	praktičeskoj realizacii	dostiženij nauki		

La structure logique de cet ensemble est aisément formalisable :
Il est parmi les savants "S" des savants "S'" qui ...

$$S' \subseteq S$$

S' = les S qui font X
ne font pas Y

X = défauts
attitude négative envers la science sov.
activité non productive

Y = primauté dans le monde
attitude positive envers la science sov.
connaissance des vrais intérêts de la science

A partir des énoncés formés sur "učenyje" nous pourrons alors construire l'inférence suivante :

- I - les savants font beaucoup
- Pour la part* → 2 - les savants reçoivent beaucoup
- 3 - or ils ne font pas assez
- 4 - donc ils doivent faire plus

C'est la "stratégie du discours" qui rend acceptable la contradiction des propositions I et 3, en les modulant selon les auditoires et l'effet recherché. Mais il n'entre pas dans notre propos d'étudier la rhétorique de la séduction et de l'intimidation.

VI. L'énonciation

A. Qui parle à qui de quoi pour qui ?

Un énoncé peut comporter des marques qui situent les protagonistes de la communication.

- L'émetteur

L'émetteur concret, actuel, du discours est Brežnev, et pourtant il ne dit jamais "je". Le sujet de l'énonciation est donc masqué par un certain nombre de substituts. (Des formules comme 502-5 "razrešite mne" ou 182-5 "ja imeju v vidu" n'engagent pas le locuteur en tant que tel, elles n'ont qu'une valeur de locutions).

Le sujet de l'énonciation peut être réalisé sous la forme de "my".

Ex: 182-2 My dolžny postojanno zobotit'sja o tom, čtoby dlja plodotvornoj raboty učenyx byli sozdany vse neobxodimye uslovija.

Qui est représenté par ce "my" ? Brežnev ? Le parti ? Le peuple soviétique ? La phrase est ambiguë et il faut se reporter à la situation de communication pour pouvoir le déterminer. Or ceci est contradictoire, nous semble-t-il, avec l'entreprise pédagogique du recueil.

Ainsi ce "my", inclusif ou exclusif du destinataire, nous met en présence, encore une fois, de la stratégie discursive, visant à englober ou non le destinataire dans le discours qui s'adresse à lui !

- Le destinataire

Le destinataire, quel qu'il soit, se caractérise par un mode d'implication bien particulier : son adhésion (l'adhésion du sujet-destinataire au sujet de l'énonciation) est postulée au départ. Mais en même temps le but du discours est précisément d'influencer le destinataire.

Ex: 497-I Ves' sovetskij narod otmečaet jubilej Akademii nauk kak vsenarodnyj smotr dostiženij sovetskoj nauki.

Ainsi, le problème fondamental nous semble être le suivant : Brežnev parle "au nom de ...". Quel sera alors le statut linguistique de la personne "au nom de qui" on parle ?

Ex: 149-3 Otdavaja dolžnoe dostiženijam učenyx, sovetskij narod ožidaet et nix novyx, ešče bolee značitel'nyx uspešov. (Discours prononcé au Palais des congrès,

devant la réunion conjointe du Comité central et du Soviet suprême).

Le destinataire immédiat, présent, est les dirigeants du parti et du gouvernement. Derrière eux se profile l'image d'un destinataire plus large : le peuple soviétique. Mais parallèlement le peuple soviétique est le sujet de l'énoncé, et les savants sont les personnes concernées. (N'oublions pas que le peuple est le tout et la partie.)

De même dans :

IIO-8 Partija i narod ne budut žalet' sil i sredstv dlja dal'nejšego procvetanija sovetskoj nauki.

Le sujet de l'énoncé à la 3ème personne pose un problème institutionnel : le locuteur est-il habilité à parler "au nom de" X (X = le parti / le peuple) ? La véracité de ses dires, ou plutôt la valeur pragmatique de son acte de langage, dépend de ce rapport juridique extra-linguistique. Or le rapport institutionnel qui lie Brežnev au parti et au peuple est d'une nature différente. Mais cette différence est masquée par la mise en parallèle de ces deux unités en tant que sujet de l'énoncé.

Benveniste (Problèmes de linguistique générale I, p. 265) caractérise la 3ème personne en tant que "non-personne" : "elle ne renvoie pas à une personne parce qu'elle se réfère à un objet placé hors de l'allocution". Mais ici ni le parti ni le peuple, bien qu'à des degrés différents, ne sont placés "hors de" l'allocution. C'est donc sous la forme de 3ème personne que l'allocutaire (2ème personne) est sujet de l'énoncé. Cette situation originale pourrait, nous semble-t-il, contribuer à élargir le débat sur les protagonistes du discours.

B. Les actes de langage

Certains énoncés sont régis par des conventions de nature sociale, qui font que c'est l'acte de leur énonciation qui en constitue le sens, sans qu'entre en ligne de compte la psychologie des locuteurs et des allocutaires.

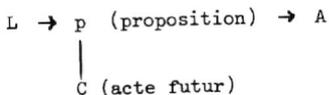
Quelle sera la nature de l'acte de langage dans :

I50 Otmečaja slavnoe 50-letie Oktjabrja, naša partija s polnym soznaniem svoej otvetstvennosti govorit : s každyj godom budet krepnut' mogućestvo Sovetskoj deržavy, budet ulučšat'sja žizn' sovetskix ljudej. Sovetskij čelovek budet vsë polnee pol'zovat'sja plodami zavoëvannogo, vsë javstvennee oščušat' preimuščestva socialističeskogo obraza žizni. (Aplodismenty).

Cette longue citation, qui ne fait pas directement partie du corpus

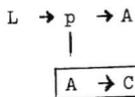
défini au départ mais se trouve dans une page sélectionnée, nous semble remarquable en tant qu'acte. Le sujet de l'énonciation disparaît derrière "partija" (cf. plus haut). Mais "govorit", bien que réalisé sous forme de 3ème personne, est un verbe performatif : le fait de prononcer l'énoncé engage le locuteur. Le locuteur promet que le destinataire fera quelque chose. Est-ce une promesse au sens strict ?

Searle (Les actes de langage) définit ainsi l'acte de promettre :



Le locuteur L a l'intention d'effectuer C
A y trouve profit.

Or ici le schéma est sensiblement différent :



La relation $A \rightarrow C$ a ceci de spécifique que A n'est pas acteur mais bénéficiaire, alors que L n'est pas impliqué personnellement en tant qu'acteur. Quant au verbe "govorit", il est plutôt le fait de l'adhésion à une croyance collective, d'un rite incantatoire.

En revanche, dans :

502-5 Razrešite mne vyrazit' uverennost', što ANSSSR, kollektivny naučno-issledovatel'skix učreždenij strany, vse sovetskie učěnye i vpred' budut otdavat' vse svoi sily bor'be za toržestvo velikogo dela kommunizma.

l'engagement du locuteur, bien que sous une forme apparemment identique, a une réalité totalement différente. Ici seul le sujet de l'énoncé aurait pu être sujet de l'énonciation, puisque la réalisation par le sujet de l'énoncé de l'action désignée par le verbe dépend de sa seule volonté. Il y a donc engagement "au nom de", mais sans valeur performative.

C. Limites de la méthode

La méthode de Harris, si elle est strictement appliquée, revient à transformer un corpus en une suite d'assertions indépendantes.

Prenons par exemple :

IIO-I Naša nauka zavoevala bol'šoj avtoritet i bessporno imeet krupnye uspexi.
Le sens de cet énoncé est clair et absolu. Cependant, si on le replace dans son contexte, il deviendra tout différent. En effet, la phrase qui vient immédiatement après est : Odnako sleduet skazat' i o tex nedostat'kax, kotorye sderživajut ee razvitie.

Ainsi "bessporno" est le premier élément d'un couple, et ne peut prendre tout son sens qu'en association avec "odnako". L'énoncé IIO-I a donc une valeur concessive, ce qui ne peut apparaître si on le prend isolément.

Il faudra alors prendre en considération les règles d'enchaînement du discours. D'autre part, c'est à la théorie de l'énonciation de dire si un énoncé est assumé ou non par le locuteur.

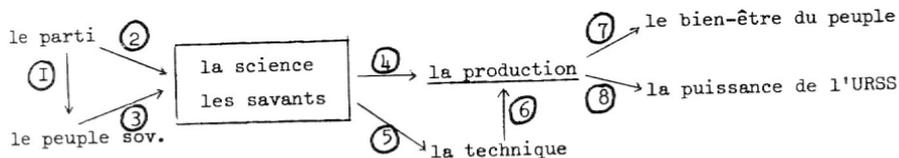
C'est donc un grand travail qui reste à faire. Tout ce qui précède, répétons-le, n'en formait que les préliminaires...

VII. CONCLUSION

A partir des classes d'équivalence, nous avons contruit des phrases de base, c'est-à-dire un réseau de propositions fondamentales qui permet d'élaborer le modèle du fonctionnement du discours au niveau des invariants sélectionnés.

Sans sortir des limites que nous avons posées au départ (rester au niveau linguistique puis discursif, et ne pas empiéter sur une interprétation sociologique, politique, historique ou philosophique), nous pouvons tenter de dégager le statut syntagmatique de "nauka" et de "učenyje" ("la science" et "les savants").

Un schéma unique apparaît :



(la flèche → désigne une relation sémantique Sujet - Objet)

La relation N°4 : la science
les savants → la production

est statistiquement la plus représentée dans notre corpus. C'est elle qui constitue le critère de base dans les choix à opérer entre les orientations possibles de l'activité scientifique. D'où la forte récurrence des unités lexicales :

- vnedrenie (application)
- èffektivnost' (efficacité / rentabilité)
- neposredstvennaja proizvoditel'naja sila (force productive directe)

Ces orientations sont déterminées par le parti, et non par les savants eux-mêmes : cf. relation N°2.

Ce schéma inscrit "en creux" une immense zone de non-dit : ce que n'est pas ou ne doit pas être la science. Ainsi, la relation N°4 fait que toute recherche qui n'est pas directement liée à la production est à exclure (cf. l'ensemble N°8), au détriment de la recherche fondamentale. La relation N°2 exclut toute activité scientifique qui ne soit pas "engagée" (cf. "partijnost' nauki").

Les relations N° 1, 2, 3 impliquent qu'il ne peut s'agir que de la science soviétique. La science "étrangère" n'est citée qu'en tant qu'antiprogramme : il ne faut pas la "surestimer". Le présupposé qui sous-tend cette proposition est qu'il existe "des" sciences "nationales", qui peuvent s'opposer entre elles ou entrer en compétition.

De même, il n'est jamais question d'autres savants que des savants soviétiques (cf. "naši, sovetskie"). Il est à noter, à ce sujet, que "sovetskij" ne désigne pas seulement une citoyenneté, mais fait aussi référence à une adhésion idéologique (cf. 498-9 Sovetskij učěnyj, esli, razumeetsja, èto podlinno sovetskij učěnyj ...) L'adjectif "sovetskij" est donc soumis à des critères d'appréciation subjective : on n'est pas "sovetskij" par son état-civil, mais on mérite ce titre par son activité.

Ainsi, par une série d'exclusions successives, se construisent les limites de la science selon L.I. Brežnev. Et si les termes du présupposé sont acceptés, tous les protagonistes du contrat se retrouveront dans la formule énoncée par l'énonciateur lui-même : (p. 383)

"Komu mnogo dano, s togo mnogo i sprositsja".

On demandera beaucoup à celui à qui
on a beaucoup donné.

N O T E S

- 1) cf. les travaux de Lucien Febvre.
- 2) in revue "Langue française" n° 15, p. 3.
- 3) cf. la traduction de son article de 1953 "Speech Analysis" dans le n° 13 de la revue "Langages".
- 4) in "Histoire et linguistique", Armand Colin, 1973, p.21.
- 5) Par "officiellement" nous entendons "dans les textes imprimés en URSS", ce qui élimine le samizdat et les textes des émigrés.
- 6) Le terme "pédagogique" peut se justifier, nous semble-t-il, ne serait-ce que par l'usage obligatoire qu'on fait des oeuvres de Brežnev dans les écoles et les facultés au cours de "diamat". *matérialisme dialectique*
- 7) Régine Robin, Histoire et linguistique, p. 9.
- 8) Le premier nombre indique la page de la citation, le second renvoie au rang d'apparition de l'énoncé dans la page.
- 9) Par modalité nous entendons ici "modalité de phrase", au sens de la grammaire générative transformationnelle, cf. le Dictionnaire de linguistique de J. Dubois (Larousse).
- 10) cf. revue "Langages" n° 38.
- 11) Nous nommerons "interprétation" la phrase de base fondamentale dont peuvent se déduire tous les énoncés de l'ensemble considéré.
- 12) cf. un essai de traduction en annexe I.

B I B L I O G R A P H I E

C'est dans les deux ouvrages suivants qu'on trouvera la bibliographie la plus détaillée sur l'analyse du discours en France :

- MAINGUENEAU (D.) : Initiation aux méthodes de l'analyse du discours. Paris, Hachette, 1976.
- ROBIN (R.) : Histoire et linguistique. Paris, Armand Colin, 1973.

Nous signalons ici les ouvrages que nous avons consultés :

- GUILHAUMOU (J.), MAJDIDIER (D.), PROST (A.), ROBIN (R.) : Langage et idéologies. Paris, Les éditions ouvrières, 1974.
- GARDIN (J.-C.) : Les analyses de discours. Delachaux et Niestlé, 1971.
- MAJDIDIER (D.) : Analyse linguistique du vocabulaire de la guerre d'Algérie. Thèse de 3e cycle, Nanterre, 1971.
- AUSTIN (J. L.) : Quand dire c'est faire. Paris, Seuil, 1970.
- SEARLE (J. R.) : Les actes de langage. Paris, Herman, 1972.

A N N E X E I

Les classes d'équivalence reposent sur l'analyse syntaxique d'une langue naturelle et, par conséquent, ne peuvent se construire qu'à partir de la langue-même du corpus étudié, à l'exclusion de toute métalangue.

Mais il ne faut pas laisser entendre que les résultats qu'on en peut tirer sont du domaine de l'incommunicable et doivent rester accessibles aux seuls russisants.

C'est pourquoi nous proposons en annexe une traduction des ensembles répertoriés. Cette traduction, lourde et à la limite de l'agrammaticalité en français, s'efforce de suivre au plus près la syntaxe russe. Néanmoins il a fallu parfois procéder à certains remaniements des classes d'équivalence, là où la structure des deux langues était trop différente.

ENSEMBLE N°2 : "La science est ..."

SN _I + la science	soviétique	
	notre	
	nationale	
	↓soviétique	
	↓contemporaine↓	

+ V + SN₂ :

a	des réalisations	nouvelles remarquables significatives toutes nouvelles sérieuses ∅	
	un prestige	grand ↓international	
	des succès	innombrables grands remarquables connus	
	des conquêtes	d'une très grande importance ∅	
	une victoire	nouvelle	
	un triomphe		
	des possibilités		
	une / la gloire		
	une autorité	grande	
	a réalisé un exploit	héroïque	
	obtiendra des succès	plus grands	
	s'est développée	vite	dans les 5 années écoulées
	se développe	énergiquement	
	croît	impétueusement	
	fait irruption	de + en + activement	dans la production vie quotidienne

est devenue	déjà effectivement	une force productive directe
devient	au sens propre du terme	
se transforme en	Ø	
joue le rôle de	de plus en plus	

est liée	à notre avenir	
est inséparable	du socialisme	
exige	le Perfectionnement	

joue un rôle en progression dans notre société

a répondu au congrès par de nouvelles réalisations remarquables

ENSEMBLE N° 3 : "X fait Y pour la science "

1)

le parti	accorde une attention constante à	la science
le gouvernement		
les ministères		
les organismes	du parti	doivent accorder + d'attention à
(on)	de l'état	augmentera de 1,6 fois les crédits alloués à
dans notre pays on	respecte	lors du plan quinquennal
nous sommes fiers des conquêtes de	aime	le monde entier reconnaît les éclatants succès de la science soviétique

2) $SN_I + V + SN_2$

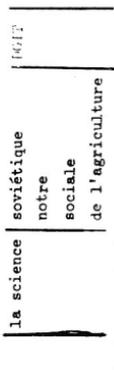
le peuple	fait	beaucoup	
le parti		tout le nécessaire	
notre			
le gouvernement	n'épargnera pas	ses forces	
le comité central		les moyens	
		ses efforts	
le gouvernement sov.	n'épargne pas	ses forces	pour assurer
Ø		les moyens	élabore des mesures
le socialisme	assure des possibilités sans précédent		
la gestion planifiée			
de l'économie			

le parti considère que sa tâche	est de	assurer les conditions les plus favorables	
la ligne du parti		à l'avenir faire preuve d'un souci constant	

- (pour) que $SN_I + V$	(pour) que la science	se développe avec succès	
		prospère à l'avenir	
		s'épanouisse de façon féconde	
		se développe	Ø
		ait une efficacité accrue	

ENSEMBLE N° 4 : "La science doit ..."

- SN_I + mod.



- V_{inf} (science = Ag.)

toujours + activement	contribuer	au développement	de la principale force productive de la société (= l'homme)
∅	résoudre	à ce que l'homme se rende plus utile	de l'homme lui-même
		des problèmes véritablement grandioses	des aptitudes de l'homme
		grands	des dons
		encore plus importants	pour la société
de façon féconde	enrichir	la pratique	par de nouvelles idées
			une nouvelle technique
			technologie
de façon créatrice	apporter	une très grande contribution	à la réalisation du grandiose programme de développement du pays
	étudier	les problèmes	que le peuple
			parti
			gouvern.
			de la nature
∅	améliorer	la mise en valeur socialiste	
∅	élaborer	une politique démographique	
		efficace	
∅	augmenter	la rentabilité	
∅	faire passer	ses résultats	
∅	faire	beaucoup	
de façon conséquente	observer	le principe de fidélité à l'esprit	dans de nouvelles formes de production
			du parti

- V inf

(la science = Dat.)

se développer

plus rapidement

s'allier

à la production

s'intégrer

s'associer

être liée

étroitement à la pratique

vie

être à l'avant garde

véritablement

sous tous les rapports

dans tous les secteurs

être fidèle

à l'esprit du parti

se situer

aux avant-postes du progrès mondial

ENSEMBLE N°6 : "X fait Y pour les savants"

la Patrie sov.	est fière des remarquables réalisations	de nos savants
le parti	estime hautement	des
et notre peuple	sait reconnaître la valeur de	des travailleurs
le peuple sov.	apprécie	[scientifiques
\emptyset		des éminents savants
le parti comm.		[de l'Acad. des sc.
le gouvern. sov.		
nous	accordons une grande importance au travail	

le jeune état sov.	a fait preuve d'un souci particulier pour	les savants
Vlad. Il. Lénine		les conditions
le fondateur du		[de travail
[jeune état sov.		vie
		[des savants

nous + (mod. inj.) + faisons en sorte que toutes les conditions indispensables soient remplies pour que les savants puissent faire un travail fécond

le nombre	des travailleurs sc.	augmentera de 275000 pers.	en U. sov.	au cours du
la quantité		a augmenté d' 1,4 fois	ds le pays	[plan quinq.
[totale		est de 930000 pers.		actuellement

I) SN_I : nos savants
 les savants soviétiques
 de notre pays

- mod + V_{inf} :

doivent
 sont appelés à

concentrer leur attention sur les tendances du progrès scientifique et technique offrant le plus de perspectives
 leurs forces

participer à la grande cause de la propagation d'une vision du monde scientifique parmi les plus larges masses de travailleurs
 jouer un très grand rôle dans l'accélération de l'utilisation des réalisations scientifiques dans la pratique de la production
 aider le parti à résoudre des problèmes historiques tels que l'effacement progressif des différences de classe

l'établissement dans notre société d'une totale homogénéité sociale
 le développement de la politique nationale léniniste du parti
 le renforcement de l'unité de tout le peuple soviétique

subordonner toute leur activité pratique à la tâche de réaliser concrètement les nobles idéaux du communisme

prendre à coeur le programme établi par le parti

se distinguer par un même trait caractéristique : un haut degré de conscience communiste
 le patriotisme soviétique

être des combattants actifs pour la cause du communisme
 contre toutes les forces de la réaction
 l'obscurantisme

être toujours certains que leurs découvertes serviront des buts humains élevés

se fonder sur la vision du monde marxiste-léniniste

contribuer à l'élévation du niveau d'instruction du peuple

le développement physique de la population
 moral
 esthétique

réfléchir aux moyens d'éliminer les défauts le mieux possible
 le plus vite

ne pas perdre de vue les problèmes de l'environnement

la population

prêter une attention soutenue à des problèmes théoriques complexes
 pratiques

(suite)

créer des types de produits cultivables à haut rendement
de nouvelles races de bétail hautement productives
résoudre des problèmes encore plus grands
volaille
gigantesques
voir la technique de demain
travailler sur les machines du futur
être à l'avant-garde
apporter une grande aide à l'agriculture

2) SM_I + V + que + les savants

nous espérons
sciences fermement persuadés que nos savants soviétiques
Ø Ø de l'Ukraine
escomptons Ø
le peuple sov. attend
le parti
permettez-moi d'exprimer la certitude

- + V_{fut}

encore plus activement travailleront sur les problèmes de l'élévation du nive au technique de l'agriculture
plus le perfectionnement du travail économique dans les kolkhozes
toujours plus profondément consacreront toutes leurs forces à la lutte pour la vic toire de la grande cause du communisme
autocritiquement donneront des recommandations de toute Ière importance aux les meilleurs moyens de résoudre les problèmes
à l'avenir participeront à la résolution des problèmes concernant l'essor de l'agriculture
étudieront de nouveaux processus phénomènes
auront des succès nouveaux nobles
apporterons une contribution grande à la cause du progrès scientifique et technique
active le progrès matériel de notre grande Patrie spirituel
multiplieront leurs efforts pour résoudre les problèmes les plus actuels de la construction du communisme
obtiendront des succès décisifs dans la mise en valeur des réalisations de la science dans la production
utiliseront la science dans la production
feront beaucoup
amélioreront la vie du peuple

ENSEMBLE N° 8 : critique des savants

critique de l'utilisation de la science

Schéma : - I) SN_I + V
certains savants

2) il y a des défauts dans ...

I) - SN_I : certain(e)s | savants
| équipes de recherche
| travailleurs scientifiques |

- V :

ne sont pas encore sur des positions d'avant-garde dans tous les principaux domaines
travaillent à vide
consacrent leurs forces à des questions secondaires
ont | un personnel d'un niveau assez faible
| des défauts essentiels dans leur activité |
sousestiment les réalisations de la pensée scientifique et technique de notre pays
surestiment les réalisations de la science et de la technique ds le monde capitaliste
s'occupent de choses éloignées des | besoins pratiques directs du pays
| intérêts réels du développement des domaines
| fondamentaux de la science |

2) - il y a des défauts dans ...

dans | l'évolution de | la science
	certains domaines scientifiques	
l'application	des découvertes	de la science
l'utilisation		des savants
	des réalisations de la science ds la production de masse	
la mise en pratique des réalisations de la science		

A N N E X E 2

Nous donnons ici, pour un des ensembles, les phrases réellement prononcées par L.I. Brežnev, à partir desquelles nous avons obtenu par transformations successives les énoncés "normalisés", regroupés en classe d'équivalence.

ENSEMBLE N° 7 : "Les savants doivent..."

149-2 Перед учёными стоят огромные по своему значению задачи проникновения в тончайшую структуру материи, в тайны жизни, преобразования одних видов энергии в другие, управления термодерными реакциями, дальнейшего изучения космоса, влияния на процессы, происходящие в атмосфере, изучения глубин земли и моря.

149-3 Отдавая должное достижениям учёных, советский народ ожидает от них новых, ещё более значительных успехов.

150-1 И мы уверены, что советская наука, наши учёные будут на самых передовых рубежах мирового прогресса!

170-6 Разумеется, перед учёными, конструкторами и инженерами нашей страны стоят ещё большие задачи, которые должны быть решены, для того чтобы советская наука стала действительно самой передовой во всех отношениях и на всех участках.

183-1 Большую помощь сельскому хозяйству призваны оказать учёные других отраслей знаний, ибо известно, что в современных условиях успешное развитие сельскохозяйственного производства немислимо без эффективного использования достижений математики, механики, физики, химии, биологии и других наук.

182-3 Труженики сельского хозяйства особенно заинтересованы в создании нашими учёными высокоурожайных сортов сельскохозяйственных культур и новых высокопродуктивных пород скота и птицы.

182-4 Мы надеемся, что учёные будут ещё активнее работать над проблемами повышения технического уровня сельского хозяйства и совершенствования экономической работы в колхозах и совхозах.

201-2 И мы уверены, что наши учёные будут ещё более активно участвовать в решении задач по под'ёму сельского хозяйства.

233-2 Рабочие, инженеры, служащие, колхозники, учёные, миллионы и миллионы советских труженников восприняли платформу, выдвинутую партией, как своё кровное дело.

294-1 Это ставит ещё более ответственные задачи перед нашей наукой, требует повышения её эффективности, дальнейшего развёртывания фундаментальных исследований, концентрации сил и внимания учёных на наиболее важных и перспективных направлениях научно-технического прогресса.

307-1 Но быстрое развитие народного хозяйства, новые задачи, которые предстоит решать нашей экономике, выдвигают немало сложных теоретических и практических проблем, требующих пристального внимания как хозяйственных органов, так и учёных.

317-8 Высоко оценивая достижения наших учёных, советский народ ожидает, что они умножат усилия для решения наиболее актуальных задач коммунистического строительства.

383-3 И мы рассчитываем, что учёные и инженеры, рабочий класс Украины добьются в этой пятилетке решающих успехов в деле освоения и практического применения достижений науки в производстве.

466-1 Мы твёрдо уверены, что советские учёные и впредь будут вносить большой вклад в материальный и духовный прогресс нашей великой Родины.

498-8 В какой бы отрасли ни работали советские учёные, их всегда отличает одна характерная черта: высокая коммунистическая сознательность и советский патриотизм.

498-9 Советский учёный, если, разумеется, это подлинно советский учёный, во всей своей научной деятельности, исходит из научного мировоззрения марксизма-ленинизма, является активным борцом за дело коммунизма, против любых сил реакции и мракобесия.

498-10 Вся свою практическую деятельность наши учёные подчиняют задаче претворения в жизнь благородных идеалов коммунизма.

499-1 Советский учёный всегда уверен, что его открытия будут служить высоким гуманным целям.

500-3 Идя навстречу своему XXV съезду, партия ждёт от учёных всё более глубокого и смелого исследования новых процессов и явлений, активного вклада в дело научно-технического прогресса, вдумчивого анализа возникающих проблем, ответственных рекомендаций о наилучших способах их решения в интересах укрепления мощи страны, улучшения жизни народа, в интересах построения коммунизма.

500-4 Учёные должны видеть технику завтрашнего дня, работать над машинами будущего.

500-5 Учёные содействуют повышению научного и технического образования инженеров, техников и рабочих, вовлекают их в разработку научных проблем.

500-6 Учёные призваны активно участвовать в большом деле распространения научного мировоззрения среди самых широких масс трудящихся, содействовать дальнейшему под'ёму народного образования, физическому, нравственному и эстетическому развитию населения в соответствии с высокими и благородными нормами коммунизма.

501-1 Они (учёные) призваны помогать партии наиболее правильно решать такие исторические задачи, как прогрессирующее стирание классовых граней и утверждение в нашем обществе полной социальной однородности, дальнейшее развитие ленинской национальной политики партии, укрепление единства всего советского народа.

502-2 Кому, как не самим учёным, и прежде всего Академии наук с её огромным опытом, подумать о том, как лучше всего и скорее всего устранить эти недостатки?

502-3 Бесспорно, очень большой может и должна быть роль учёных и научных учреждений - наряду с другими звеньями нашего общественного организма - и в решении такой важной задачи, как ускорение использования научных достижений в практике производства.

502-4 В общем, товарищи, я бы сказал так: чем выше партия ценит работу наших учёных и их роль в коммунистическом строительстве, тем большего она от них ждёт, тем более высокие требования к ним пред'являет.

502-5 Разрешите мне выразить уверенность, что Академия наук СССР, коллективы научно-исследовательских учреждений страны, все советские учёные и впредь будут отдавать все свои силы борьбе за торжество великого дела коммунизма.

549-2 Из поля зрения советских учёных не должны выпадать обострившиеся за последнее время проблемы окружающей среды и народонаселения.

L.-I. BREZNEV ET LE DISCOURS SUR LA SCIENCE

NOTES POUR UNE RECHERCHE

"Le discours n'est pas simplement ce qui traduit les luttes ou les systèmes de domination, mais ce pour quoi, ce par quoi on lutte, le pouvoir dont on cherche à s'emparer".

M. Foucault, L'ordre du discours,
Paris - Gallimard - 1970

"Il n'existe pas encore de science de la société communiste en tant que réalité empirique donnée".

A. Zinoviev, L'avenir radieux,
Lausanne - L'âge d'homme - 1978

S O M M A I R E

I.	Qu'est-ce que la "réalité soviétique"?	p. II
II.	L'analyse du discours.	p. 12
III.	Le discours politique soviétique.	p. 13
IV.	L. I. Breznev.	p. 14
	A. Un discours "détourné".	p. 14
	B. Une première étape : l'analyse linguistique.	p. 16
V.	L'analyse des énoncés.	p. 17
	A. Les transformations.	p. 17
	B. Les classes d'équivalence.	p. 20
	C. Les phrases de base.	p. 22
VI.	L'énonciation.	p. 41
	A. Qui parle à qui de quoi pour qui?	p. 41
	B. Les actes de langage.	p. 42
	C. Les limites de la méthode.	p. 44
VII.	Conclusion.	p. 44
	Notes	p. 47
	Bibliographie	p. 48
	Annexe I	p. 49
	Annexe 2	p. 61

L.I. BREZNEV ET LE DISCOURS SUR LA SCIENCE :

NOTES POUR UNE RECHERCHE

I. Qu'est-ce que la "réalité soviétique" ?

C'est une interrogation d'enseignant de russe qui est à l'origine de ce travail : est-il possible d'aborder l'étude de l'URSS de façon "objective" ?

Interrogeons-nous en premier lieu sur le statut de l'objet d'investigation. Comment définir l'ensemble de traits qui vont le constituer, quel sera le matériau permettant d'y accéder ?

Qu'allons-nous tenter de décrire ? La "réalité soviétique" ? Il faut prendre garde aux mots : pourquoi ne dit-on jamais "la réalité belge" ou "la réalité italienne" ? Ce mot réalité, nous semble-t-il, traduction littérale de "sovetskaja dejstvitel'nost' ", s'inscrit dans une opposition réalité/apparence, ou vrai/faux, qui recouvre une problématique essentiellement polémique : il y aurait une "bonne" et une "mauvaise" façon de décrire l'URSS. (C'est pour la même raison qu'en face du mot "antisoviétisme", les néologismes "antigallisme" ou "antioccidentalisme" n'ont pas d'existence attestée.)

Pour sortir de l'impasse créée par cette problématique manichéenne, le chercheur étranger (étranger par la langue, la culture, mais aussi, et surtout, parce qu'il n'a que peu de possibilités de travailler sur place) n'a pratiquement à sa disposition en réelle abondance que les documents écrits.

Or, si c'est à une matérialité linguistique qu'on a accès (ensemble de textes constituant un discours collectif), nous pouvons avec quelque espoir de succès nous fixer comme objectif de dégager les manifestations linguistiques d'une "mentalité collective" (I), d'un système de "représentations collectives", qu'on pourrait désigner sous le nom de Weltanschauung ou, plus précisément, idéologie. Par idéologie nous entendrons, pour l'instant, "ensemble de pratiques signifiantes, contradictoires ou non, visant à rendre intelligible ou acceptable le réel".

Si, comme l'écrit J.C. Chevallier, "la langue est étroitement solidaire de la société qui en justifie l'emploi" (2), c'est par le biais de la langue qu'on pourra tenter l'approche la moins subjective possible du fonctionnement de la société soviétique.

Mais, avant d'aller plus loin, il faut s'arrêter sur une notion essentielle : ce n'est pas la langue en elle-même que nous étudierons, mais le discours.

II. L'analyse du discours

S. Harris a posé les premiers jalons d'une remise en question de la linguistique saussurienne en étendant le champ d'investigation à l'énoncé supérieur à la phrase (3). De nouveaux problèmes naissaient alors : règles d'enchaînement, processus discursifs, etc... Cependant, il s'agissait encore d'une analyse interne, qui laissait de côté le problème du sujet dans ses déterminations inconscientes (cf. la psychanalyse) et sociales (cf. le marxisme).

L'étape suivante a été franchie avec les travaux des chercheurs de Nanterre, lorsqu'on a envisagé le discours comme pratique sociale. On pouvait ainsi poser le problème de l'articulation des pratiques discursives sur des pratiques non-discursives au sein d'une formation sociale. Le discours, par conséquent, n'est analysable que rapporté à ses conditions de production. R. Robin (4) les définit ainsi :

"Les conditions de production (cadre institutionnel, appareil idéologique dans lequel il s'inscrit, représentations qui le sous-tendent, conjoncture politique, rapports de force, effets stratégiques recherchés, etc...) ne sont pas un simple contexte, des "circonstances" qui exerceraient à leur façon de simples contraintes sur le discours, mais (...) ces conditions caractérisent le discours, le constituent, et, le constituant, sont repérables par l'analyse linguistique".

Le problème n'est donc plus seulement ce qui est dit, mais pour-quoi et comment cela est dit.

On voit ainsi comment l'analyse du discours, en réintroduisant le sujet de l'énonciation et la formation idéologique, conduit à une attitude nouvelle devant le problème du rapport langue/société.

III. Le discours politique soviétique

Le discours politique, lieu privilégié d'expression de l'idéologie d'un pouvoir en place ou d'un pouvoir en puissance, se prête mieux que tout autre à l'analyse. Il est à noter, cependant, que jusqu'à présent l'immense majorité des travaux accomplis dans le cadre de l'analyse du discours politique l'ont été à partir d'un corpus concernant les sociétés occidentales, sociétés de classes antagonistes, où les affrontements idéologiques passaient par le canal du discours politique.

Comment l'analyse du discours peut-elle procéder lorsqu'il s'agit de l'Union soviétique ?

L'URSS se présente, officiellement (5) comme une société sans antagonismes de classes, une société de deux classes aux intérêts convergents : les paysans et les ouvriers et d'une "catégorie" particulière : les intellectuels. Cette conception unanimiste tend à réduire le social au national, la population au "peuple", et la langue à sa forme officielle.

En l'absence quasi-totale d'études pratiques des catégories sociales en URSS, nous nous contenterons de poser une série de questions, qui pourront servir de base de recherches.

Y a-t-il "des" groupes sociaux en URSS, marqués par un discours propre ? Ou bien n'y a-t-il qu'un discours du pouvoir, discours dominant, à l'intérieur duquel le discours des autres ne pourrait être perçu qu'en creux, qu'en négatif (le "discours de l'absent") ?

Mais le discours officiel lui-même est-il homogène ? Autrement dit peut-on y discerner plusieurs niveaux irréductibles, ou bien simplement des traductions, commentaires et gloses d'un même discours, adapté selon les destinataires ? Et ce discours, s'il est unique, est-il l'expression d'un groupe ?

S'il n'y a pas d'affrontement sensible, dans ce discours "unanime" sur un plan synchronique, les évolutions diachroniques peuvent-elles être considérées comme des clivages idéologiques ? (par exemple entre l'époque de Krouchtchev et celle de Brejnev).

Enfin, quelle est la fonction du discours politique soviétique en général ? A-t-il pour but la transmission d'informations ? Mais comment tenir compte de l'aspect de rituel, d'incantation ? (cf. les slogans, qui font partie du discours politique.)

IV. L.I. Brežnev

A. Un discours "détourné"

Nous avons choisi comme corpus le livre de Brežnev : "Voprosy upravlenija èkonomikoj razvytogo socialističeskogo obščestva: reči, doklady, vystuplenija", (Moscou, 1976). Il s'agit d'un recueil de discours, rapports et exposés faits par Brežnev en diverses circonstances, de 1966 à 1976, ayant un thème très large : l'économie.

Ce recueil possède une particularité et un avantage certain : l'index thématique placé en fin de l'ouvrage. Il doit donc être possible au lecteur d'obtenir un condensé des idées de l'auteur sur chacun des thèmes retenus.

Notre projet est d'utiliser cet index et d'appliquer les méthodes d'analyse du discours aux sous-corpus ainsi délimités pour chaque unité-pivot choisie par les rédacteurs comme significative (par ex : Socializm, Socialističeskij obraz žizni, etc...). Le seul repère formel des limites de chaque sous-corpus sera les numéros des pages donnés dans l'index.

Un obstacle surgit alors : comment justifier l'emploi de méthodes d'analyse du discours à un corpus qui n'est pas un discours suivi, mais un ensemble décousu de textes indépendants ?

Reprenons le recueil. De quoi s'agit-il exactement ?

L'ordre chronologique, dans lequel sont classés les textes, sert de principe de classement, et non de principe logique de progression. C'est-à-dire qu'un texte n'est pas le développement des idées du précédent, mais "vient après", selon un processus d'accumulation.

Mais le recueil lui-même, formant un tout, est quelque chose de plus que l'ensemble des textes qui le composent. C'est un manuel pédagogique, un "discours second", à l'intérieur duquel l'index thématique fabrique des séries de sous-ensembles. Ces énoncés sélectionnés sont certes hétérogènes du point de vue de la situation de communication (au sens de Jakobson) : ils peuvent appartenir à un discours prononcé devant les ouvriers d'une entreprise de Moscou (le destinataire y est spécifié : "vy"^{vous}), ou à un rapport lu devant les membres du congrès du PCUS (le destinataire y est soit spécifié, soit marqué "my"^{nous}, tour inclusif). Mais cette hétérogénéité est non pertinente du point de vue de la structuration du "discours second" du recueil : en effet, les conditions de production de ce nouveau discours sont identiques !

Il s'agit donc d'un exemple extrêmement intéressant de discours détourné (ceci dit sans aucune intention péjorative). Le procès d'énonciation de chaque texte, partie constitutive de sa "signification" (Brežnev ne parle pas de la même façon aux membres de l'Académie des sciences, aux komsomols, aux ouvriers ...) est non seulement occulté mais nié, puisque l'index range dans une même série un ensemble de pages sensées contenir l'information nécessaire sur un thème donné. C'est pour cela que nous considérons qu'il n'y a pas changement de destinataire, mais formation d'un discours nouveau, autrement dit un procès d'énonciation est effacé au profit d'un autre, recréé de toute pièce en un discours pédagogique (6).

N.B. Cette attitude envers la parole-autorité doit être rapprochée de l'utilisation qui est faite des citations de Lénine dans les oeuvres de Brežnev. Non seulement les citations-cautions sont prises en dehors de tout contexte, mais la source elle-même n'est pas explicitée. Ainsi on trouve en note, page 521 du recueil :
"V.I. Lenin. ^{recueil Oeuvres complètes} Poln. sobr. Soč., t. 45, str. 405".

L'oeuvre de Lénine apparaît donc comme un tout ininterrompu, seule compte l'appartenance d'une phrase à ce tout. Oeuvre-totalité sans référence au contexte historique, elle est sa propre justification, formée d'éléments égaux entre eux. De plus, la citation est impossible à retrouver sans passer par l'intermédiaire de l'édition soviétique.

Des 82 thèmes sélectionnés dans l'index (le choix des thèmes mériterait une étude à lui tout seul), qui vont de Avtomatizirovannye sistemy upravlenija à ^{Systèmes automatisés} Effektivnost' proizvodstva en passant par ^{de gestion} Kačestvo raboty, nous avons choisi ^{de la production} "nauka" et son corrolaire ^{qualité du travail} "učenyje", d'une part parce que les énoncés renfermant ces unités sont extrêmement récurrents, et donc se prêtent à une étude plus systématique, et d'autre part parce que la science est une partie maîtresse mais en même temps problématique de l'idéologie soviétique.

B. Une première étape : l'analyse linguistique

Pour venir à bout du désordre apparemment irréductible d'un discours, nous aurons recours à des méthodes permettant "de lire, d'ordonner, de normaliser, de comparer les données d'une documentation" (7).

Nous décidons de construire un corpus fortement récurrent, à partir de l'ensemble de phrases contenant les invariants ^{science} "nauka" et ^{savants} "učenyje", ces phrases étant prises dans les pages données par l'index thématique. Nous essaierons, à l'aide de la méthode distributionnelle de Harris, de déterminer l'environnement formel de cet invariant. Les éléments de cet environnement seront regroupés dans une même "classe d'équivalence".

Pour parvenir à une réduction plus dense du texte, nous serons amenés à opérer des manipulations dans les relations grammaticales entre les morphèmes. Ces transformations grammaticales ou paraphrases sont censées ne modifier le sens des énoncés que de façon négligeable dans la perspective envisagée. Toute transformation visant à accroître le rendement des classes d'équivalence sera admise. C'est pourquoi nous utiliserons un certain nombre de transformations : ad hoc, y compris des transformations "notionnelles", sémantiques, en essayant de minimiser au mieux le risque d'artefact. (Par transformation sémantique nous entendons, par exemple, la relation d'antonymie, qui est réversible : ainsi en français

X vend Z à Y → Y achète Z à X

Dans notre texte nous trouverons : 482-2 (8) *la science bénéficie chez nous de l'attention constante du parti et du gouvernement.*

"Nauka pol'zujetsja u nas neizmennym vnimanijem partiji i gosudarstva"

→ 1) Partija udeljajet neizmennoje vnimanije nauke

→ 2) Gosudarstvo udeljajet neizmennoje vnimanije nauke

Nous utiliserons cette transformation si nous avons besoin de "nauka" en position de SN₃)

Ces classes d'équivalence n'impliquent aucune relation sémantique entre leurs membres, mais une relation syntactique. Cependant, après avoir régularisé le corpus par les transformations, nous ferons intervenir la sémantique pour regrouper les énoncés et construire un certain nombre de "phrases de base". Ces phrases de base (qui peuvent ne pas être réalisées comme telles dans le corpus) doivent former la trame du modèle de l'objet étudié dans l'univers discursif.

Nous tenons à souligner que ce travail ne représente que la première étape d'une "analyse de discours". En effet, l'analyse linguistique d'un texte peut nous dire "comment" il est écrit, mais il reste à savoir "pourquoi" il est écrit ainsi. A travers la théorie de l'énonciation (cette théorie reste à faire, en grande partie...), il faudra mettre en rapport une pratique discursive avec l'ensemble des pratiques idéologiques d'une formation sociale donnée.

V. L'analyse des énoncés

Notre corpus est formé de 114 énoncés portant sur "nauka" et de 72 énoncés portant sur "učěnye", répartis sur les 33 pages sélectionnées par l'index. Nous tenons à cette sélection, pour plus de rigueur, et nous laissons délibérément de côté les énoncés contenant nos unités-pivots, mais situés hors de ces pages.) D'autre part nous n'avons pas tenu compte des énoncés comportant le syntagme "Akademija nauk". *Akadémie des Sciences.*

A. Les transformations

Voici les principales transformations que nous avons utilisées pour homogénéiser notre ensemble d'énoncés :

- $\boxed{T_{nom}}$: "dé-nominalisation" SN \rightarrow SN + V

* adj + subst_I + subst₂ (Gén.) \rightarrow subst₂ (Nom.) + adv + V

Ex: I08-1 stremitel'noe razvitie nauki
 \rightarrow nauka stremitel'no razvivaetsja

* subst_I (Nom.) + subst₂ (Gén.) \rightarrow subst₂ (Nom.) + $\begin{matrix} V \\ \vdots \\ \text{imeet} \end{matrix}$ + subst_I (Acc.)

Ex: I09-3 vydajuschiesja uspexi sovetskoj nauki
 \rightarrow sovetskaja nauka imeet vydajuschiesja uspexi

- T_{pas} : transformation de l'actif au passif

* subst_I + V + subst₂ → subst₂ + V + subst_I
(Nom.) trans: (Acc.) (Nom.) (passif) (Inst.)

Ex: I50-I S naukoj my svjazyvaem svo^o buduščee
→ (élimination de l'adjectif possessif réfléchi):
s naukoj my svjazyvaem naše buduščee

→ T_{pas} : naše buduščee {svjazano } nami s naukoj
{svjazyvaetsja }

- T_{act} : transformation du passif à l'actif

* SN_I + V + SN₂ → SN₂ + V + SN_I
(Nom.) (pas) (Inst.) (Nom.) (act.) (Acc.)

Ex: I70-9 Našej naukoj očen' mnogoe sdelano i dlja soveršenstvovanija različnix
otraslej proizvodstva
→ naša nauka očen' mnogoe delaet dlja ...

- T_{anaph} : élimination des anaphores

Ex: 530-3 Ona trebuet → nauka trebuet

Ex: I49-4 Eta ešč rol' ešče bolee vozrastает v buduščem
→ rol' nauki ešče bolee vozrastает v ...
(avec élimination de eta, élément redondant)

- T_{coord} : éclatement de la structure linéaire de la phrase, et mise en
parallèle des éléments coordonnés

Ex: 500-2 Nauka dolžna vs^e aktivnee služit' i razvitiju glavnoj proizvoditel'noj
sily obščestva - razvitiju samogo čeloveka, ego sposobnostej i darovanij,
uveličeniju pol'zy, kotoruju on prinosit obščestvu.

$\boxed{T_v}$: éclatement d'un SN par un verbe

* $\begin{array}{c} \text{SN}_I + \text{V}_I \\ \swarrow \quad \searrow \\ \text{subst(Nom.)} + \text{subst(Gén.)} \end{array} \rightarrow \text{SN}_I + \text{V}_2 + \text{part} + \text{SN}_2$

Ex: I49-4 (après T_{anaph}) :

rol' nauki ešče bolee vozrastaet v buduščem
→ nauka sygraet vosrastajuščuju rol' v buduščem

N.B. Cette transformation est interne au texte de Brežnev. Ainsi, à I49-4 correspond l'énoncé synonyme 482-I :

Nauka igraet vsë vozrastajuščuju rol'

B. Les classes d'équivalence

Les énoncés, rendus homogènes donc comparables par les transformations qu'ils ont subies, peuvent être rangés en classes d'équivalence. (Rappelons que deux segments sont équivalents s'ils ont un même environnement). Ainsi pour les quatre énoncés suivants:

I70-5 partija (...) delaet vsë neobxodimoe dlja eë uspešnego razvitija

I10-8 partija i narod ne budut žalet' sil i sredstv dlja dal'nejšego procvetanija sovetsoj nauki

317-I naša partija ne žaleet sil, čtoby obespečit' plodotvornoe razvërtyvanie vsego fronta obščestvennyx i estestvennyx nauk

383-3 gosudarstvo ne žaleet sredstv, čtoby sposobstvovat' dal'nejšemu razvitiju nauki

les transformations donnent :

I70-5 ($T_{\text{anaph}} + T_{\text{sub}}$)

→ partija delaet vsë neobxodimoe dlja togo, čtoby nauka uspešno razvilas'

110-8 ($T_{\text{coord}} + T_{\text{sub}}$)

→

partija	ne budet žalet'	sil
narod		sredstv

čtoby sovjetskaja nauka procvetala v dal'nejšem

317-1 (T_{sub})

→ naša partija ne žaleet sil, (čtoby obespečit'), čtoby ves' front obšč. i estestv. nauk razvernulsja

383-3 (T_{sub})

→ gosudarstvo ne žaleet sredstv, (čtoby sposobstvovat'),
čtoby nauka razvilas' v dal'nejšem

Ces quatre énoncés peuvent se schématiser chacun sous forme de deux segments, fonctionnant autour de l'unité "čtoby". pour

A	čtoby	B
C	čtoby	D
C	čtoby	F
G	čtoby	B

en effet "(čtoby) nauka razvilas' (uspešno)"

et "(čtoby) nauka razvilas' (v dal'nejšem)"

sont considérés comme identiques, les circonstances de temps et de manière n'étant pas contradictoires.

De même pour "partija ne budet žalet' sil"

et "naša partija ne žaleet sil"

et ce, malgré la différence de temps.

A et G ont un même environnement : B

D et F ont un même environnement : C

Or, deux segments ayant même environnement sont équivalents.

Donc :

A = G

D = F (le signe = doit se lire "équivalent à")

Ce que nous lirons :

naša partija delaet vsë neobxodimoe = gosudarstvo ne žaleet sredstv

et: (čtoby) nauka procvetala

= (čtoby) ves' front obšč. i estestv. nauk razvernulsja

Dans la présentation graphique des classes d'équivalence nous distinguerons des relations d'équivalence "symétriques" et "non-symétriques".

Ainsi, dans :

II0-8 partija i narod ne budut žalet' sil i sredstv

→ partija	ne budet žalet' sil	i sredstv
narod		

"partija" et "narod" sont interchangeable, donc en relation symétrique. Nous l'indiquerons par des lignes verticales non orientées.

Par contre, dans

I50-4 čem bol'šix uspexov dobjuetsja promyšlennost', sel'skoe xozjajstvo, nauka, tem bogače, kraše, i kul'turnee budet žizn' sovetiskix ljudej.

→ promyšlennost'	dobjuetsja bol'šix uspexov	
sel'skoe xoz.		
nauka		
↓ žizn' sov. ljudej budet	bogače	
	kraše	
	kul'turnee	

la relation de cause à effet ("non-symétrique") sera indiquée par des lignes verticales orientées.

C. Les phrases de base

Les transformations ne sont pas des "manipulations" au sens péjoratif, destinées à faire dire à une phrase ce qu'on veut lui faire dire. Puisqu'une unité-pivot comme "nauka" peut se trouver alternativement en position de SN_1 , SN_2 , ou SN_3 (presque) au gré du chercheur, nous aurons recours à des critères sémantiques pour constituer des ensembles parmi les énoncés. Mais, pour que ces critères soient le moins possible informels, nous utiliserons les catégories de la "grammaire des cas" mises au point par Fillmore. (10)

Ainsi un premier ensemble sera constitué par des énoncés de la forme

$SN_1 + V$
nauka

A l'intérieur de cet ensemble (défini sur des critères formels) nous délimiterons des sous-ensembles "sémantiques", selon qu'après V on trouve un "Objet" ou un "Attribut évaluatif".

Par exemple

108-3 "nauka menjaet xarakter truda čeloveka" entrera dans la première catégorie, et

201-1 "sovetskaja nauka imeet vydažusciesja dostiženija" entrera dans la deuxième.

Nous allons présenter successivement les ensembles d'énoncés transformés que nous avons obtenus, en nous efforçant de donner pour chacun les critères de construction de ces ensembles.

N.B. Il est possible que ces "phrases de base" ainsi obtenues ne nous apprennent rien de plus que des "évidences". Nous pensons seulement que ces évidences, une fois mises à jour par des procédés rigoureux et explicites, auront peut-être plus de poids opérationnel que les évidences intuitives.

ENSEMBLE N°1 : "La science transforme". (voir trad. p 50)

Schéma : $SN_1 + V + SN_2$
 (Agent) (trans) (Obj.)
 nauka

Agent :

naša	nauka
sovetskaja	
otečestvennaja	

V + Objekt :

menjaet	karakter truda ves' material'nyj uklad žizni človeka duxovnyj
vlijaet	obraz žizni desjatkov millionov ljudej na vse storony material'noj žizni duxovnoj
opredeljaet	èkonomičeskoe razvitie obščestvennoe
igraet rol' soveršenstvuet	v razvitiji proizvoditel'nyx sil različnye otrasli proizvodstva
razvivaet	kolchoznoe proizvodstvo sovxoznoe
ulučšaet	žizn' naroda
uveličaet	material'noe bogatstvo duxovnoe
množit	material'nye cennosti duxovnye
ukrašaet	žizn' sovetkix ljudej
delaet	bol'sie dela
poroždaet	texničeskij progress èkonomičeskij social'nyj rost duxovnoj kul'tury naroda blagosostojanija
pomogaet	partii uspešno stroit' komm. obščestvo narodu
obogatila	teoretičeskij arsenal planirovanija
sposobstvovala	vozvyšeniju našej Rodiny
razrabotala	metody èkonomičeskogo modelirovanija matematičeskogo sistemnogo analiza drugie sistemy

Ce premier ensemble contient des énoncés où la science est Agent, qui "agit sur", au sens propre du terme, un "Objet" (préexistant, qui est transformé, ou créé par l'Agent).

Le manque de place nous a empêché d'établir une colonne supplémentaire : la classe d'équivalence des circonstances de lieu et de temps. On y trouvera :

	u nas	
	v uslovijax socializma	
	pri socializme	
	strojašćemsja kommunizme	

Ces restrictions sont de toute première importance, car elles délimitent le référent du discours de B. : la Science dans la société socialiste. Or cette restriction se retrouve dans la série de déterminants de "nauka" :

	naša	
	sovetskaja	
	otečestvennaja	

La science pour elle-même, la science universelle n'est pas abordée. L'important, c'est la science locale. D'autre part, B. ne définit jamais la science, ce qui est normal ^{donc il n'y a pas lieu de s'étonner} puisqu'il ne s'agit pas d'un traité d'épistémologie. Mais une ambiguïté reste à lever. Dans ce premier ensemble, la science doit être entendue comme "les réalisations concrètes de l'activité scientifique en URSS", qui peuvent être opposées aux mêmes réalisations concrètes dans les pays du monde capitaliste.

Nous proposons l'interprétation suivante de ce premier ensemble : (II)

LES REALISATIONS CONCRETES DE LA SCIENCE SOVIETIQUE TRANSFORMENT LA VIE EN URSS
(TRANSFORMATION POSITIVE)

bystro	razvilas'	za istekšie 5 let
stremitel'no	razvivaetsja	
burno	rastět	
∅	progressiruet	
vse aktivnee	vtorgaetsja	v proizvodstvo byt

uže na dele	stala + (Inst.)	neposredstvenn(a)ja [proizvoditel'n(a)ja] sil(a)
v podlinnom		
[smysle slova	stanovitsja + (Inst)	
∅	prevraščaetsja v + (Acc.)	
vsě v bolšej		
[mere	igraet rol' + (Gen.)	

svjazana	s našim buduščem	
neotdelima	ot socializma	
trebuet	soveršenstvovanija	planirovanija èkonomičeskogo stimulirovanija

igraet vozrastajuščuju rol' v našem obščestve

otkliknulas' na s"ezd novymi vydajuščimisja dostiženijami

Nous retrouvons ici les mêmes circonstants restrictifs que dans le premier ensemble :

v naši dni (circ. temporel)

v našem obščestve (circ. local en même temps que socio-culturel)

"Nauka" garde son caractère concret : les réalisations de la science soviétique. Cependant un énoncé comme (323-I) : Sovetskaja nauka otkliknulas' na s"ezd novymi vydajuscimisja dostiženijami introduit un nouveau sens, animé.

Il s'agit ici de l'ensemble des savants soviétiques, ce qui semble justifier notre double choix de "nauka" et učěnye" comme unités-pivots.

Enfin une précision très importante est apportée : "nauka" est mis en relation avec "neposredstvennaja proizvoditel'naja sila". On notera les formes verbales contradictoires qui relient les deux syntagmes :

stala (accompli)
stanovitsja (non-accompli)
prevrasčaetsja v (")
igraet rol' (relation par analogie).

La plus grande partie des énoncés de cet ensemble sont de la forme nauka imeet ... Cette régularité a pu être obtenue par équivalence entre le passé perfectif et le présent imperfectif dans son sens de parfait.

Ex: 307-2 Sovetskaja nauka dobilas' izvestnyx uspechov

→ sov. nauka imeet izvestnye uspechi

(Cette équivalence ne fonctionne pas avec le sens de processus du présent imperfectif : 108-I nauka stremitel'no razvivaetsja

≠ 294-I sov. nauka bystro razvilas' za istekšie 5 let)

D'autre part, des énoncés ayant une même structure de surface peuvent recevoir des interprétations sémantiques différentes. C'est pourquoi nous avons rangé l'énoncé

482-I nauka igraet vozrastajuščuju rol' v našem obščestve
dans l'ensemble N° 2, et

200-I nauka igraet vozrastajuščuju rol' v razvitiji proizvoditel'nyx sil
dans l'ensemble N°I.

En effet, 200-I est en fait un énoncé factitif, dont le schéma serait :

nauka + (faire faire) + proizv. sily razvivajutsja

On est gêné par l'absence en russe de construction factitive. C'est pourquoi nous utilisons le français comme métalangue, en étant conscient des risques d'interférence que cela comporte. Toujours est-il qu'en 200-I "nauka" est Agent, alors qu'en 482-I il est, à notre avis, Datif : on peut en effet transformer cet énoncé en

- rol' nauki vozrastaet v našem obščestve.

Interprétation de l'ensemble N°2:

- LA SCIENCE SE TRANSFORME (EN URSS)
- LA SCIENCE EST ... (prestigieuse, glorieuse, etc...)

ENSEMBLE N°3 : "X fait Y pour la science"

- Schéma : 1) $SN_I + V + (SN_2) + SN_3$
 (Agent) (Objet) (Datif)
 nauka
- 2) $SN_I + V + (SN_2) + \text{čtoby} + SN_I + V$
 (Ag) (Obj) (Dat) (intrans.)
 nauka

I)

partija gosudarstvo ministerstva partijnye gosudarstvennye	udeljaet neizmennoe organy dolžny povysit'	vnimanie + Dat. vnimanie k + Dat.	nauk(a)
∅ rasxoduet vse bolee značitel'nye sredstva uveličit v 1,6 raza za pjatiletie assignovanija	na + Acc.	na + Acc.	N.B. Les cas sont ici ceux de la morphologie nominale
∅ uvažajet ljubit	+ Acc. (v našej strane)		
my gordimsja zavoevanijami ves' mir priznaët vydajuščiesja uspexi	+ Gén.	sovetskoj nauki	

2) $SN_I + V + SN_2$

∅	partija	delat	mного	
naša			vsě' neobxodimoe	
	narod			
	gosudarstvo	ne budet žalet'	sil	
	central'nyj komitet		sredstv	
			usilij	
sov. pravitel'stvo		ne žalet	sil	, čtoby obespečit'
∅			sredstv	
		razrabatyvaet mery		
socializm				
planovoe vedenie		obespečivaet nebyvalye vozmožnosti		
	kozjajstva			

partija vidit svoju zadaču v tom,	čtoby	obespečivat' samye blagoprijatnye uslo
kurs partiji состоit v tom,		vpred' projavljat' postojannuju zabotu

- čtoby $SN_I + V$

čtoby nauka	uspešno	razvilas'
	v dal'nejšem	procvela
	plodotvorno	rascvela
	∅	razvernulas'
		imela povyšennuju èffektivnost'

Cet ensemble se présente comme une description unanimiste et idyllique d'une société tout entière mobilisée au service de la "science". Les rôles ne sont pas répartis, et les trois protagonistes essentiels (^{peuple} narod, ^{parti} partija, gosudarstvo) se retrouvent dans une même dépense de "forces" et de "moyens". Il est intéressant de remarquer en particulier la mise en parallèle de "narod" et de "partija", qui, bien que dissemblables, ne sont jamais dissociés dans cet ensemble. La polysémie jamais dévoilée du mot "narod" permet le paradoxe que la partie s'allie au tout comme quelque chose d'autre qu'elle-même dans une oeuvre commune.

D'autre part, la perspective téléologique de cette entreprise reste dans le flou de métaphores poétiques : procvela, rascvela, qui sont autant de justifications ultimes mais non explicitées du but à atteindre.

Interprétation de l'ensemble N°3:

- LA SCIENCE REÇOIT BEAUCOUP (du peuple, du parti, du gouvernement ...)

- V_{inf} (nauka = Dat.)

skoree	razvit'sja		
∅	splavit'sja	s proizvodstvom	
	integririvat'sja		
	soedinit'sja		
tesno	svjazat'sja	s	praktikoj
			žiznju
∅	stat'	dejstvitel'no samoj	peredovoj
			vo vsex otnošenijax
			na vsex učastkax
∅	byt'	partijnoj	
		na samyx	peredovyx rubežax mirovogo progressa

Le problème de la modalisation dans le discours de Brežnev mérite un examen particulier. En effet, un très grand nombre d'énoncés comportent une modalité injonctive ou optative, à différents degrés d'explicité. La modalité optative nous semble n'être ici qu'un cas particulier de l'injonctif, un euphémisme de l'injonctif, caractérisé par un moins fort engagement du locuteur en tant qu'auteur de l'acte d'ordonner.

Outre le problème du statut du sujet de l'énonciation, sur lequel nous reviendrons, il s'agit là d'un effet de stratégie du Discours, qu'une étude purement formelle ne nous permettrait pas de mettre à jour. Lors de la recombinaison en phrases de base nous admettons donc une modalité unique : la modalité injonctive.

Brežnev utilise une très grande variété de moyens lexicaux et syntaxiques, que nous rangerons selon des critères grammaticaux, puis selon le critère de plus ou moins grand explicite :

nado	+ V _{inf}
nado by	
sleduet	
neobxodimo	
nužno	
važno	
predstoit	

I) SN_I : | sovětskie | učěnye
 | naši |
 | ∅ |

- V (prés. ipf.)

obespečivajut	integraciju	nauki s proizvodstvom		
sodejstvujut	povyšeniju	naučnogo	obrazovanija	inženerov
		texničeskogo		texnikov
				rabočix
vovlekajut	inženerov	v razrabotku naučnyx problem		
	texnikov			
	rabočix			
okazyvajut	ogromnuju pomošč	partii v	razrabotke planov	
			pretvorenii planov v žizn'	
imejut	vydajuščiesja	dostiženija		
	zamečatel'nye			

- V (passé pf.)

sdelali	veličajsie	otkrytija		
zavoevali	peredovye	pozicii v mire		
proveli	ogromnuju	rabotu po	osuščestvleniju leninskoj kul't. rev.	
			sozdaniju novoj sistemy narodn. obraz.	
vnesli	zamečatel'nij	vkład v delo stroitel'stva soc. obščestva		
	ogromnyj			
sozdali	mogučee	oružie		
	sovremennoe			
dali	Rodine	pervoklassnye avtomatičeskie linii		
		lazernuju texniku		
		mnogoe drugoe		
opravdali	doverie	kommunističeskoj partii		
	nadeždu	sovetskogo gosudarstva		
		naroda		
pomogli	∅	sozdat' osnovnye otrasli sovr. promyšlennosti v strane		

2) - V (passé ipf.)

očen' aktivno	učastvovali v	sozdanii	plana GOELRO
dejatel'no		razrabotke	I-yx pjatiletnix planov
		osuščestvlenii	

Il est fondamental, à notre avis, de ranger dans la même catégorie de l'"intemporel" les énoncés comportant un verbe au présent imperfectif ou au passé perfectif. En effet, dans ce corpus particulier, ces derniers ont tous une valeur résultative de parfait. C'est au passé imperfectif que revient alors le rôle d'aoriste.

Interprétation de l'ensemble N° 5 :

- LES SAVANTS | FONT BEAUCOUP
| ONT BEAUCOUP FAIT |

ENSEMBLE N° 6 : "X fait Y pour les savants"

Sov. Rodina	gorditsja	zamečatel'nymi	dostiženijami	našix	učěnyx
partija	vysoko cenit		trud	svoix	
∅	narod	dostojno otmečat	dostiženija	∅	
ves' naš	∅	ocenivaet	rabotu		rabotnikov nauki
sov.			rol'		vydajuščixsja učěnyx AN.SSS
kom. partija					
sov. gosud.					
my	pridaëm	bol'šoe značeniye	rabote		

molodoe sov. gos.	projavil(o)	osobuju zabotu ob	učěnyx
Vlad. Il. Lenin			uslovijax
osnovatel' molodogo			truda
[sov. gos.			byta
			učěnyx

my + (mod. inj.) + zabortimsja o tom, što by vse neobxodimye uslovija
[byli sozdany dlja plodotvornoj raboty učěnyx

čislo	naučnyx rabotnikov	za pjatiletie	vozzrastët na 275 tys.	v Sov. sojuze
obščaja			uveličilas' v 1,4 raza	v strane
čislen.		teper'	sostavljaet 930 tysjač čelovek	

Le mode principal de relation entre X (le pays, le peuple, le parti, le gouvernement) et les savants est celui de l'appréciation subjective : gordit'sja (être fier de), cenit' (estimer), ocenivat' (apprécier), otmečat' (savoir reconnaître la valeur de), ou du soin actif : zabotit'sja (se soucier de), projavit' zabotu (faire preuve d'un certain souci). Les conditions générales du contrat sont posées : les dirigeants et le peuple font tout pour les savants, à eux de faire tout, en retour ...

(suite)

sozdat'	vyukourajajnye sorty sel'sko-koz. kul'tur novye vysokoproduktivnye porody	skota ptic
rešit'	eščë bol'šie zadatki ogromnye	
videt'	težniku zavtrašnego dnja	
rabotat'	nad mašinami budušnego	
byt'	na samyx peredovyx rubežax	
okazat'	bol'šuju pomošč, sel'sko-kozjajstvu	

2) SN_I + V + što + učěnye

ny	naše	učěnye
nadeemsja	naši	
tvěrdc	vse sov.	
ø	što	
rasščityvaem	ø	Ukrainy
sov. narod oždaet		
partija ždet		
razrešite mne vyrazit' uverennost'		

- + V fut

eščë	aktivnee	putat' rabotat' nad problemami	povyšěnija tehničeskogo urovnja sel'sko-kozjajstva
bol'šee	bol'šee	otdat' vse svoi sily bor'be za toržestvo velikogo dela kommunizma	soveršenstvovanija èkonomičeskoi raboty v kolhozax
vse	služe	davat' otvetstvennye rekomendacii o nailučšix sposobax rešenija problem	
i vpred'	smeelee	učastvovat' v rešenii zasač' po pošěnu sel'skogo kozjajstva	
		issledovat' novye processy	
	imet' novye	javljenija	
	znatitel'nye	uspechi	
	vnosit'	bol'šoj vklad v delo	naučno-tehničeskogo progressa
	aktivnyj	material'nyj	progress našej velikoi Rodiny
		duxovnyj	
		umožat usilija dlja rešenija	naibolee aktual'nyx zadatč kommunističeskogo stroitel'stva
		dobjutaja rešajuscix uspechov v delo	osvoenija
		sčelajut mnogo	praktičeskogo primenjenija
		uveličat žizn' naroda	dostičenij nauki v proizvodstve

Une classe, isolée sur le plan formel, peut entrer dans cet ensemble :

partija mnogo ždět ot .	ucen(ye)
pred'javlaet vysokie trebovanija k	

On se reportera à l'ensemble N° 4 pour les différentes réalisations de surface de la modalité injonctive. L'important ici est l'expression du quantitatif, norme fondamentale du contrat qui lie les savants. Les termes se précisent. Au souci de rentabilité du travail des savants vient s'ajouter le critère d'utilité pratique : l'activité scientifique n'a de valeur qu'appliquée à la production. L'unité lexicale sur laquelle repose le leitmotiv du discours de Brežnev est "vnedrenie".

ENSEMBLE N° 8 : critique des savants
critique de l'utilisation de la science

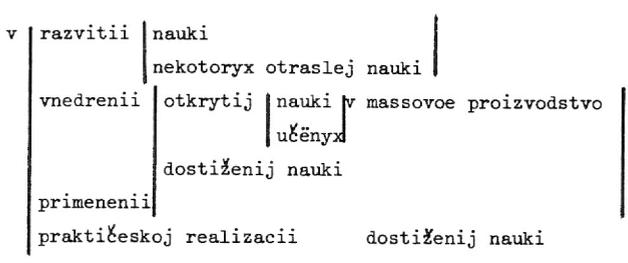
Schéma : 1) SN_I + V
 ↓
 nekotorye učěnye
2) est' nekotorye nedostatki v

1) - SN_I : nekotorye | učěnye
 | naučnye | kollektivy ||
 | | rabotniki ||

- V :

vyšli	na samye peredovye pozicii sovr. nauki ne vo vsex eščě glavnyx [oblastjax
rabotajut	na xolostom kodu
posvjaščajut	svoji sily vtorostepennym voprosam
imejut	dovol'no slabye kadry suščestvennye nedostatki v svoej dejatel'nosti
nedoocenivajut	dostiženija naučno-tex.oj mysli u nas v strane
pereocenivajut	dostiženija nauki i texniki v kapitalističeskom mire
zanjaty	delami, otrovannymi ot neposredstvennyx praktičeskich nužd strany dejstvitel'nyx interesov razvitija fundamen- tal'nyx otraslej nauk

2) - est' nekotorye nedostatki v ...



La structure logique de cet ensemble est aisément formalisable :
Il est parmi les savants "S" des savants "S'" qui ...

$$S' \subseteq S$$

S' = les S qui | font X
 | ne font pas Y

X = | défauts
 | attitude négative envers la science sov.
 | activité non productive

Y = | primauté dans le monde
 | attitude positive envers la science sov.
 | connaissance des vrais intérêts de la science

A partir des énoncés formés sur "učenyje" nous pourrons alors construire l'inférence suivante :

- I - les savants font beaucoup
- Pour la part* → 2 - les savants reçoivent beaucoup
- 3 - or ils ne font pas assez
- 4 - donc ils doivent faire plus

C'est la "stratégie du discours" qui rend acceptable la contradiction des propositions I et 3, en les modulant selon les auditoires et l'effet recherché. Mais il n'entre pas dans notre propos d'étudier la rhétorique de la séduction et de l'intimidation.

VI. L'énonciation

A. Qui parle à qui de quoi pour qui ?

Un énoncé peut comporter des marques qui situent les protagonistes de la communication.

- L'émetteur

L'émetteur concret, actuel, du discours est Brežnev, et pourtant il ne dit jamais "je". Le sujet de l'énonciation est donc masqué par un certain nombre de substituts. (Des formules comme 502-5 "razrešite mne" ou 182-5 "ja imeju v vidu" n'engagent pas le locuteur en tant que tel, elles n'ont qu'une valeur de locutions).

Le sujet de l'énonciation peut être réalisé sous la forme de "my".

Ex: 182-2 My dolžny postojanno zobotit'sja o tom, čtoby dlja plodotvornoj raboty učenyx byli sozdany vse neobxodimye uslovija.

Qui est représenté par ce "my" ? Brežnev ? Le parti ? Le peuple soviétique ? La phrase est ambiguë et il faut se reporter à la situation de communication pour pouvoir le déterminer. Or ceci est contradictoire, nous semble-t-il, avec l'entreprise pédagogique du recueil.

Ainsi ce "my", inclusif ou exclusif du destinataire, nous met en présence, encore une fois, de la stratégie discursive, visant à englober ou non le destinataire dans le discours qui s'adresse à lui !

- Le destinataire

Le destinataire, quel qu'il soit, se caractérise par un mode d'implication bien particulier : son adhésion (l'adhésion du sujet-destinataire au sujet de l'énonciation) est postulée au départ. Mais en même temps le but du discours est précisément d'influencer le destinataire.

Ex: 497-I Ves' sovetskij narod otmečaet jubilej Akademii nauk kak vsenarodnyj smotr dostiženij sovetskoj nauki.

Ainsi, le problème fondamental nous semble être le suivant : Brežnev parle "au nom de ...". Quel sera alors le statut linguistique de la personne "au nom de qui" on parle ?

Ex: 149-3 Otdavaja dolžnoe dostiženijam učenyx, sovetskij narod ožidaet et nix novyx, ešče bolee značitel'nyx uspešov. (Discours prononcé au Palais des congrès,

devant la réunion conjointe du Comité central et du Soviet suprême).

Le destinataire immédiat, présent, est les dirigeants du parti et du gouvernement. Derrière eux se profile l'image d'un destinataire plus large : le peuple soviétique. Mais parallèlement le peuple soviétique est le sujet de l'énoncé, et les savants sont les personnes concernées. (N'oublions pas que le peuple est le tout et la partie.)

De même dans :

IIO-8 Partija i narod ne budut žalet' sil i sredstv dlja dal'nejšego procvetanija sovetskoj nauki.

Le sujet de l'énoncé à la 3ème personne pose un problème institutionnel : le locuteur est-il habilité à parler "au nom de" X (X = le parti / le peuple) ? La véracité de ses dires, ou plutôt la valeur pragmatique de son acte de langage, dépend de ce rapport juridique extra-linguistique. Or le rapport institutionnel qui lie Brežnev au parti et au peuple est d'une nature différente. Mais cette différence est masquée par la mise en parallèle de ces deux unités en tant que sujet de l'énoncé.

Benveniste (Problèmes de linguistique générale I, p. 265) caractérise la 3ème personne en tant que "non-personne" : "elle ne renvoie pas à une personne parce qu'elle se réfère à un objet placé hors de l'allocution". Mais ici ni le parti ni le peuple, bien qu'à des degrés différents, ne sont placés "hors de" l'allocution. C'est donc sous la forme de 3ème personne que l'allocutaire (2ème personne) est sujet de l'énoncé. Cette situation originale pourrait, nous semble-t-il, contribuer à élargir le débat sur les protagonistes du discours.

B. Les actes de langage

Certains énoncés sont régis par des conventions de nature sociale, qui font que c'est l'acte de leur énonciation qui en constitue le sens, sans qu'entre en ligne de compte la psychologie des locuteurs et des allocutaires.

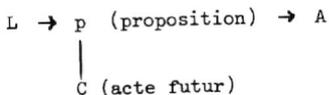
Quelle sera la nature de l'acte de langage dans :

I50 Otmečaja slavnoe 50-letie Oktjabrja, naša partija s polnym soznaniem svoej otvetstvennosti govorit : s každyj godom budet krepnut' mogućestvo Sovetskoj deržavy, budet ulučšat'sja žizn' sovetskix ljudej. Sovetskij čelovek budet vsë polnee pol'zovat'sja plodami zavoëvannogo, vsë javstvennee oščušat' preimuščestva socialističeskogo obraza žizni. (Aplodismenty).

Cette longue citation, qui ne fait pas directement partie du corpus

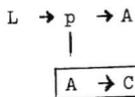
défini au départ mais se trouve dans une page sélectionnée, nous semble remarquable en tant qu'acte. Le sujet de l'énonciation disparaît derrière "partija" (cf. plus haut). Mais "govorit", bien que réalisé sous forme de 3ème personne, est un verbe performatif : le fait de prononcer l'énoncé engage le locuteur. Le locuteur promet que le destinataire fera quelque chose. Est-ce une promesse au sens strict ?

Searle (Les actes de langage) définit ainsi l'acte de promettre :



Le locuteur L a l'intention d'effectuer C
A y trouve profit.

Or ici le schéma est sensiblement différent :



La relation $A \rightarrow C$ a ceci de spécifique que A n'est pas acteur mais bénéficiaire, alors que L n'est pas impliqué personnellement en tant qu'acteur. Quant au verbe "govorit", il est plutôt le fait de l'adhésion à une croyance collective, d'un rite incantatoire.

En revanche, dans :

502-5 Razrešite mne vyrazit' uverennost', što ANSSSR, kollektivny naučno-issledovatel'skix učreždenij strany, vse sovetskie učěnye i vpred' budut otdavat' vse svoi sily bor'be za toržestvo velikogo dela kommunizma.

l'engagement du locuteur, bien que sous une forme apparemment identique, a une réalité totalement différente. Ici seul le sujet de l'énoncé aurait pu être sujet de l'énonciation, puisque la réalisation par le sujet de l'énoncé de l'action désignée par le verbe dépend de sa seule volonté. Il y a donc engagement "au nom de", mais sans valeur performative.

C. Limites de la méthode

La méthode de Harris, si elle est strictement appliquée, revient à transformer un corpus en une suite d'assertions indépendantes.

Prenons par exemple :

IIO-I Naša nauka zavoevala bol'šoj avtoritet i bessporno imeet krupnye uspehi.
Le sens de cet énoncé est clair et absolu. Cependant, si on le replace dans son contexte, il deviendra tout différent. En effet, la phrase qui vient immédiatement après est : Odnako sleduet skazat' i o tex nedostat'kax, kotorye sderživajut ee razvitie.

Ainsi "bessporno" est le premier élément d'un couple, et ne peut prendre tout son sens qu'en association avec "odnako". L'énoncé IIO-I a donc une valeur concessive, ce qui ne peut apparaître si on le prend isolément.

Il faudra alors prendre en considération les règles d'enchaînement du discours. D'autre part, c'est à la théorie de l'énonciation de dire si un énoncé est assumé ou non par le locuteur.

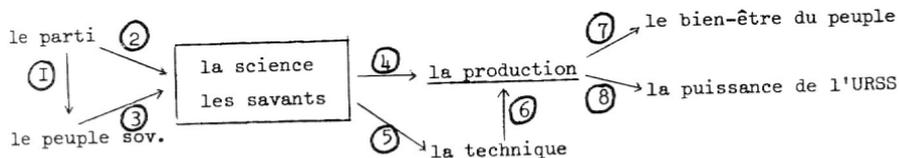
C'est donc un grand travail qui reste à faire. Tout ce qui précède, répétons-le, n'en formait que les préliminaires...

VII. CONCLUSION

A partir des classes d'équivalence, nous avons contruit des phrases de base, c'est-à-dire un réseau de propositions fondamentales qui permet d'élaborer le modèle du fonctionnement du discours au niveau des invariants sélectionnés.

Sans sortir des limites que nous avons posées au départ (rester au niveau linguistique puis discursif, et ne pas empiéter sur une interprétation sociologique, politique, historique ou philosophique), nous pouvons tenter de dégager le statut syntagmatique de "nauka" et de "učěnye" ("la science" et "les savants").

Un schéma unique apparaît :



(la flèche → désigne une relation sémantique Sujet - Objet)

La relation N°4 : la science
les savants → la production

est statistiquement la plus représentée dans notre corpus. C'est elle qui constitue le critère de base dans les choix à opérer entre les orientations possibles de l'activité scientifique. D'où la forte récurrence des unités lexicales :

- vnedrenie (application)
- èffektivnost' (efficacité / rentabilité)
- neposredstvennaja proizvoditel'naja sila (force productive directe)

Ces orientations sont déterminées par le parti, et non par les savants eux-mêmes : cf. relation N°2.

Ce schéma inscrit "en creux" une immense zone de non-dit : ce que n'est pas ou ne doit pas être la science. Ainsi, la relation N°4 fait que toute recherche qui n'est pas directement liée à la production est à exclure (cf. l'ensemble N°8), au détriment de la recherche fondamentale. La relation N°2 exclut toute activité scientifique qui ne soit pas "engagée" (cf. "partijnost' nauki").

Les relations N° 1, 2, 3 impliquent qu'il ne peut s'agir que de la science soviétique. La science "étrangère" n'est citée qu'en tant qu'antiprogramme : il ne faut pas la "surestimer". Le présupposé qui sous-tend cette proposition est qu'il existe "des" sciences "nationales", qui peuvent s'opposer entre elles ou entrer en compétition.

De même, il n'est jamais question d'autres savants que des savants soviétiques (cf. "naši, sovetskie"). Il est à noter, à ce sujet, que "sovetskij" ne désigne pas seulement une citoyenneté, mais fait aussi référence à une adhésion idéologique (cf. 498-9 Sovetskij učěnyj, esli, razumeetsja, èto podlinno sovetskij učěnyj ...) L'adjectif "sovetskij" est donc soumis à des critères d'appréciation subjective : on n'est pas "sovetskij" par son état-civil, mais on mérite ce titre par son activité.

Ainsi, par une série d'exclusions successives, se construisent les limites de la science selon L.I. Brežnev. Et si les termes du présupposé sont acceptés, tous les protagonistes du contrat se retrouveront dans la formule énoncée par l'énonciateur lui-même : (p. 383)

"Komu mnogo dano, s togo mnogo i sprositsja".

On demandera beaucoup à celui à qui
on a beaucoup donné.

N O T E S

- 1) cf. les travaux de Lucien Febvre.
- 2) in revue "Langue française" n° 15, p. 3.
- 3) cf. la traduction de son article de 1953 "Speech Analysis" dans le n° 13 de la revue "Langages".
- 4) in "Histoire et linguistique", Armand Colin, 1973, p.21.
- 5) Par "officiellement" nous entendons "dans les textes imprimés en URSS", ce qui élimine le samizdat et les textes des émigrés.
- 6) Le terme "pédagogique" peut se justifier, nous semble-t-il, ne serait-ce que par l'usage obligatoire qu'on fait des oeuvres de Brežnev dans les écoles et les facultés au cours de "diamat". *matérialisme dialectique*
- 7) Régine Robin, Histoire et linguistique, p. 9.
- 8) Le premier nombre indique la page de la citation, le second renvoie au rang d'apparition de l'énoncé dans la page.
- 9) Par modalité nous entendons ici "modalité de phrase", au sens de la grammaire générative transformationnelle, cf. le Dictionnaire de linguistique de J. Dubois (Larousse).
- 10) cf. revue "Langages" n° 38.
- 11) Nous nommerons "interprétation" la phrase de base fondamentale dont peuvent se déduire tous les énoncés de l'ensemble considéré.
- 12) cf. un essai de traduction en annexe I.

B I B L I O G R A P H I E

C'est dans les deux ouvrages suivants qu'on trouvera la bibliographie la plus détaillée sur l'analyse du discours en France :

- MAINGUENEAU (D.) : Initiation aux méthodes de l'analyse du discours. Paris, Hachette, 1976.
- ROBIN (R.) : Histoire et linguistique. Paris, Armand Colin, 1973.

Nous signalons ici les ouvrages que nous avons consultés :

- GUILHAUMOU (J.), MAJDIDIER (D.), PROST (A.), ROBIN (R.) : Langage et idéologies. Paris, Les éditions ouvrières, 1974.
- GARDIN (J.-C.) : Les analyses de discours. Delachaux et Niestlé, 1971.
- MAJDIDIER (D.) : Analyse linguistique du vocabulaire de la guerre d'Algérie. Thèse de 3e cycle, Nanterre, 1971.
- AUSTIN (J. L.) : Quand dire c'est faire. Paris, Seuil, 1970.
- SEARLE (J. R.) : Les actes de langage. Paris, Herman, 1972.